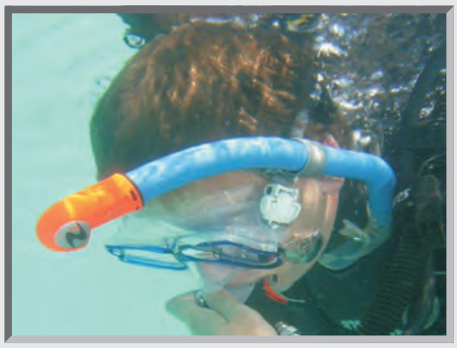
Scuba Instructor Candidate Workbook

Système & Standards

Formations Théoriques

Formation dans l´eau



Expertise Personelle

SCUBA

Courses & Publications

SCUBA
Courses & Publications

Manuel du Candidat Instructeur
Scuba Publications – Daniela Goldstein
Jan Oldenhuizing

Tous droits de l'éditeur et de ses donneurs de licence sont réservés.

La structure générale, ainsi que les textes, photos, images composant cet ouvrage sont la propriété de Scuba Publications et sont protégés par les lois de droits d'auteur. Toute reproduction, totale ou partielle, et toute représentation du contenu substantiel de ce livre, d'un ou de plusieurs composants, par quelque procédé que ce soit, sans autorisation du publieur, n'est pas autorisée et est punissable. A ce titre, toute reproduction, représentation, adaptation, traduction et/ou modification, partielle ou intégrale ou transfert sur un système électronique sont interdites.

L'utilisation de la marque, du logo, du nom commercial et de toutes autres choses, ne donne pas le droit de présumer qu'ils peuvent être utilisés librement par chaque entité. Et ce, même si cela n'est pas spécifiquement mentionné.

SCUBA Courses & Publications

Table des Matières

Module 1 - Sytème & Standards 1
Orientation du Cours 2
Philosophie et Système 7
Standards 14
Procédures 22
Contexte Juridique 23
Module 2 – Méthodes d'Enseignement Théorique 28
Module 3 – Méthodes de formation en milieu aquatique 42
Module 4 – Connaissances & Technques et Glossaire 63

Module 1 - Sytème & Standards

Ce module est destiné à vous fournir une compréhension des “principes” de SCUBA C&P et de la philosophie qui en découle. Votre cours d’instructeur va commencer avec les informations contenues dans ce chapitre. Votre instructeur va vous donner des exemples pour compléter ces informations et il vous guidera pour que vous puissiez utiliser efficacement votre Manuel d’instructeur. Le résultat escompté est que vous compreniez comment utiliser ce système de formation pour plongeurs lors de vos présentations en salle, en piscine ou en milieu naturel. Ces différents types de présentation seront traités en détail dans les deux chapitres suivants. Quant à votre savoir-faire, il sera abordé dans la dernière partie du cours.

Orientation du Cours

Bienvenue

Imaginez que vous propriétaire d'un centre de plongée et que vous avez besoin d'embaucher un instructeur de plongée. Quels seront les attributs que vous rechercherez lors de la sélection du meilleur candidat pour ce poste ?

Quelles sont les qualités d'un instructeur de plongée ?

	Connaissances	Techniques	Attitude
Résultats			

En assignant chacun des attributs dans les différentes catégories (connaissances, techniques et attitude), l'attitude prédomine.

Les critères, à remplir pour devenir Instructeur de plongée, se rapportent aux connaissances et aux techniques. Passer un examen pour devenir Instructeur et réussir dans l'industrie de la plongée dépendent de différents critères. L'attitude ne peut être évaluée lors du cours Instructeur, cependant se sera un facteur décisif pour la suite de votre carrière.

Un cours Instructeur, qui se concentre uniquement sur la réussite de l'examen final, peut conduire les participants à la certification, mais c'est une mauvaise préparation pour la «vraie vie».

Toutes les qualités souhaitées d'un instructeur de plongée nécessitent un processus de formation, qui prête attention à un niveau adéquat de connaissances et de techniques. Cela exige également une attention sur des sujets plus subjectifs pour que les instructeurs puis-

sent se positionner en tant que spécialistes et pour qu'ils soient capables de s'adapter au contexte.

Selon vous, combien de ces attributs recherchés sont appris lors du cours Instructeur ?

SCUBA C&P

Qu'offre SCUBA C&P ?

Votre présence à ce cours signifie que vous souhaitez être un Scuba Instructor autorisé. A ce titre, vous comptez sur les services que SCUBA C&P peut offrir.

Le but de SCUBA C&P est de faciliter au maximum l'apprentissage des plongeurs. La seule façon pour le faire est de fournir aux élèves un haut niveau de supervision. Cela signifie que la formation des professionnels doit être approfondie et rigoureuse. Ceux, qui ont atteint le niveau Scuba Instructor, ont prouvé leurs capacités à pouvoir enseigner de manière à rendre l'apprentissage facile pour les plongeurs débutants.

SCUBA C&P fournit un système pédagogique, conçoit et produit les matériaux nécessaires pour un enseignement adéquat. Les outils généraux (tels que les diaporamas de présentation) sont disponibles pour les instructeurs en accédant à une Dropbox. Les autres supports, tels que les manuels des élèves, peuvent être commandés à des prix très compétitifs via SCUBA C&P.

Toutes les procédures administratives pour les élèves peuvent être faites électroniquement (formulaires de progression des élèves, certifications et autres). SCUBA C&P a quasiment dématérialisé tous ces documents (peu de versions papier au profit de fichiers informatiques).

SCUBA C&P vous tient informé des dernières tendances. Tous les individuels autorisés reçoivent régulièrement des newsletters. Le but est de partager des informations afin que les instructeurs puissent améliorer leurs cours.

Un autre effort vise à améliorer le niveau des cours et à identifier les individus autorisés qui ternissent le nom et la réputation de SCUBA C&P et des autres professionnels autorisés. Tous les élèves certifiés reçoivent un questionnaire pour vérifier le respect des standards. De plus, les élèves sont encouragés à laisser des commentaires pour que SCUBA C&P puisse améliorer ses programmes.

Pour connaître un succès commercial, SCUBA C&P met en place tous les moyens et les efforts nécessaires pour que son nom et son logo soient reconnus.

Sur une base plus constructive, SCUBA C&P s'est fortement investi pour rationaliser et simplifier les procédures administratives. Ainsi, les centres, les resorts et les écoles de plongée peuvent se concentrer

pleinement sur les formations sans être surchargés de tâches administratives. Cela s'applique également aux procédures internes de SCUBA C&P, ce qui permet de maintenir des prix compétitifs.

Le Cours Instructeur

Quels sont les 4 modules du cours instructeur ?

La formation d'instructeur se compose de 4 modules. Cette section est le premier module, qui se nomme «Système & Standards». Les suivants sont intitulés «Méthodes d'enseignement théorique», «Méthodes de formation en milieu aquatique» et «Connaissances & Techniques».

Le module Système & Standards comprend 5 présentations (dont cette orientation). Les autres parties sont axées sur la philosophie et le système SCUBA C&P, les standards SCUBA C&P, les procédures pour les individuels autorisés SCUBA C&P et les responsabilités juridiques. Ce module est le seul qui ne présente aucune activité de plongée ou activité pratique (comme l'enseignement des présentations théoriques).

Le module Système & Standards est complété par des examens écrits, qui portent sur le contenu de celui-ci. Les conditions requises pour valider les autres modules sont communiquées au début de cette session.

Est-ce que je deviens Scuba Instructor une fois que j'ai achevé les 4 modules ?

Les instructeurs, qui détiennent une certification équivalente (d'une autre organisation de formation de plongée) homologuée selon la norme EN 14413-2 / ISO 24802-2, sont certifiés Scuba Instructor lorsque les conditions requises pour les quatre modules ont été complétées. Ces programmes Add-on (Cross-over) développent le module 1 dans son intégralité et une version abrégée des modules 2, 3 et 4.

Tous les autres participants doivent passer un Examen d'instructeur avant d'être certifiés Scuba Instructor. L'examen a lieu pendant les derniers jours du cours d'instructeur. Les candidats y montreront leur maîtrise des éléments principaux de la formation d'instructeur.

L'Examen d'instructeur est dirigé par un Advanced Instructor Trainer, assigné par SCUBA C&P, qui exercera la fonction d'examinateur. L'examinateur est considéré comme un 2ème avis pour confirmer que la formation a été réussie.

Quelles sont les conséquences si j'échoue à un module ou à l'Examen d'instructeur ?

Chaque module est complété par un examen ou par la complétion de performances requises spécifiques.

Si un candidat ne remplit pas une performance requise ou n'atteint pas le score minimum à un examen, alors il ne pourra pas être accrédité pour l'achèvement du cours.

Un rattrapage, pour un examen ou pour remplir une performance requise, est autorisé. Un tel rattrapage peut se faire sans un délai

d'attente requis. Si la planification du cours laisse suffisamment de temps, un rattrapage peut être réalisé sans rééchelonnement. Si la planification ne le permet pas, un candidat a 1 an pour faire un rattrapage dans un autre endroit et/ou à un autre moment.

Un candidat, qui n'a pas achevé tous les modules, ne pourra pas être autorisé à participer à l'Examen d'instructeur.

Pour l'Examen d'instructeur, des options de rattrapage sont répertoriées dans la «Déclaration d'Accord pour l'Examen d'Instructeur».

Matériel & Planification

Quels sont les matériaux et l'équipement nécessaires pour le cours Scuba Instructor ? Quelle est la planification du cours et où se dérouleront les activités planifiées ?

Déclaration d'Accord pour l'Examen d'Instructeur

Je comprends que l'autorisation de me présenter à l'Examen d'instructeur signifie que mon Instructor Trainer atteste que j'ai atteint le niveau de connaissances et de techniques pour devenir Scuba Instructor. Bien entendu, ces connaissances et ces techniques devront être validées par un examinateur. Je reconnais que ces compétences sont cruciales pour assurer la sécurité des plongeurs et des élèves et pour les formations. La maîtrise de ces connaissances et de ces techniques devra être mise en œuvre chaque fois que je m'engagerai dans des activités avec le statut Scuba Instructor. Mon professionnalisme doit être démontré de façon permanente. Le faire uniquement lors du cours instructeur ne suffit pas. J'ai conscience que je dois être capable de prouver le niveau de mes connaissances et de mes techniques lors de l'examen d'instructeur, quel que soit le niveau de mes performances lors de ma formation. Je confirme que je suis prêt(e) à remplir cette tâche et que je suis bien préparé(e). De plus, je m'engage à maintenir ce niveau de préparation tant que je serai Scuba Instructor en statut actif et à demander le statut d'attente pour raison professionnelle si mes connaissances et mes techniques ne sont plus au niveau attendu. Pour un 1er Examen d'instructeur, l'examinateur sélectionnera quelques-uns des modules listés ci-dessous et me les assignera au cours de l'examen. Cela permet d'obtenir un second avis concernant mes performances.

Module 1 : Connaissances du système. Je sais que l'examinateur peut administrer un examen écrit de 20 questions, basé sur les connaissances que j'ai acquises lors du module 1 de ma formation Scuba Instructor. Ce module sera validé si j'obtiens un score minimum de 80%. Je comprends que je ne pourrai pas être certifié(e) à la fin de l'examen si je n'atteins pas ce score. Je reconnais qu'un score inférieur à 80% indique que je ne suis pas encore prêt(e) à assumer les responsabilités d'un Scuba Instructor et qu'un examen de rattrapage sera nécessaire. Ce rattrapage peut être effectué sous la supervision d'un Instructor Trainer, si je n'ai échoué qu'à ce module lors de l'examen.

Module 2 : Techniques d'enseignement académique. Je sais que l'examinateur peut assigner un sujet et un style d'enseignement (présentation traditionnelle ou enseignement complémentaire) pour vérifier les connaissances que j'ai acquises lors du module 2 de ma formation Scuba Instructor. J'admets que l'examinateur a le libre choix du sujet et que je dois obtenir au moins la note minimale de passage indiquée sur le formulaire d'évaluation. Je comprends que je ne pourrai pas être certifié(e) à la fin de l'examen si je n'atteins pas cette note minimale. Je reconnais qu'une note inférieure indique que je ne suis pas encore prêt(e) à assumer les responsabilités d'un Scuba Instructor et qu'un rattrapage sera nécessaire. Ce rattrapage peut être effectué sous la supervision d'un Instructor Trainer, si je n'ai échoué qu'à ce module lors de l'examen.

Module 3 : Techniques d'enseignement en milieu aquatique. Je sais que l'examinateur peut assigner des présentations pour vérifier les compétences que j'ai acquises lors du module 3 de ma formation Scuba Instructor. J'admets que l'examinateur a le libre choix du sujet et que je dois obtenir la note minimale de passage indiquée sur le formulaire d'évaluation. Je comprends que je ne pourrai pas être certifié(e) à la fin de l'examen si je n'atteins pas cette note minimale. Je reconnais qu'une note inférieure indique que je ne suis pas encore prêt(e) à assumer les responsabilités d'un Scuba Instructor et qu'un rattrapage sera nécessaire. Ce rattrapage peut être effectué sous la supervision d'un Instructor Trainer, si je n'ai échoué qu'à ce module lors de l'examen.

Module 4 : Connaissances & Techniques personnelles. Je sais que l'examinateur peut vérifier mon niveau personnel de connaissances et de techniques concernant le contenu des cours que je pourrai enseigner, une fois autorisé(e). L'examinateur peut sélectionner un ou plusieurs module(s) théorique(s), une ou plusieurs séance(s) pratique(s) à terre et/ou une ou plusieurs session(s) dans l'eau pour organiser des ateliers, semblables à ceux auxquels j'ai participés lors du module 4 de ma formation Scuba Instructor. Je suis conscient(e) que le niveau de mes performances techniques doit être comparable à celui d'une démonstration (à terre et dans l'eau) et que le niveau de mes connaissances théoriques doit me permettre d'expliquer les réponses correctes ou erronées aux questions des examens. Je reconnais que l'examinateur est un instructeur de plongée hautement expérimenté et je respecterai son jugement concernant mes capacités. Je comprends que si l'examinateur a le moindre doute sur mes capacités, alors cela pourra être un motif de non-certification. Des doutes sur mes capacités indiquent que je ne suis pas encore prêt(e) à assumer les responsabilités d'un Scuba Instructor. Dans ce cas, une formation additionnelle, un auto-apprentissage et une preuve de l'amélioration de mes performances seront nécessaires avant que je puisse être certifié(e). Cette formation additionnelle peut être effectuée auprès de mon Instructeur Trainer. La vérification de l'amélioration de mes performances peut être faite par mon Instructor Trainer, si je n'ai échoué qu'à ce module lors de l'examen.

Si je n'ai pas validé deux modules ou plus, je devrai refaire intégralement un Examen d'instructeur avec un examinateur à une date ultérieure. Dans ce cas, tous les modules listés ci-dessus seront vérifiés, car la portée de ce nouvel examen ne vise plus à obtenir un second avis concernant mes compétences.

Je comprends que l'examinateur agit dans l'intérêt de SCUBA C&P, de l'industrie de la plongée et de mes futurs clients potentiels. Même si l'examinateur connait ma situation personnelle et les raisons pour lesquelles mes performances lors de l'examen n'ont pas été suffisantes pour être certifié(e), je comprends que ces circonstances ne pourront pas être prises en compte, car mon évaluation est faite de façon objective. Je sais que je dois valider tous les modules ci-dessus pour être certifié(e) Scuba Instructor.

Philosophie et Système

Introduction

Quel est le but de cette présentation ?

Tout au long des modules pour obtenir la qualification de Scuba Instructor, divers composants du système sont présentés. Ces présentations portent sur des sous-composants du système : comment enseigner la théorie ou les sessions en piscine, comment documenter la progression des élèves ou toutes autres parties du travail d'un instructeur.

Présenter ces sous-composants de façon isolée, présente des «risques». En effet, les candidats peuvent perdre de vue l'intégralité du système. Pour mettre en relation toutes les présentations suivantes (de ce module et des autres), ce chapitre donne un aperçu du fondement du système et de la philosophie sous-jacente.

Le but de cette présentation est plus ou moins abstrait. Il y a très peu d'informations tangibles qui vous permettent de commencer à travailler activement et à pratiquer pour devenir instructeur.

Cependant, vous allez pouvoir tirer deux avantages de cette présentation : maintenir une vue d'ensemble du système et éviter de réexpliquer (lors des futures présentations) pourquoi les choses sont faites ainsi. Ainsi, les présentations ultérieures pourront être effectuées plus rapidement, plus clairement et plus efficacement.

Correct ou Approprié

Comment les termes finaux d'un processus d'apprentissage sont-ils définis ?

En s'engageant dans l'enseignement, une réflexion sur le processus d'apprentissage est mise en place. Pour que les élèves puissent apprendre, un instructeur doit enseigner. En d'autres termes, ce n'est pas l'enseignement qui compte, mais l'apprentissage.

L'apprentissage doit conduire vers un but : les termes finaux d'un processus d'apprentissage. Ces termes finaux définissent les connaissances et les techniques qu'un élève devrait avoir à l'issue de sa participation à un processus d'apprentissage.

Un bon cours doit aider les élèves à atteindre les termes finaux de manière efficace et durable (rétention des informations).

Certains termes finaux sont plus faciles à définir que d'autres. Les termes finaux objectivistes sont «corrects ou incorrects». Aucune réflexion n'est nécessaire, car la même question entraînera toujours la même réponse. L'objectivisme est donc basé sur le fait qu'il n'existe qu'une seule réponse correcte et vraie ou qu'une seule bonne façon de faire quelque chose, quel que soit le contexte.

Souvent, les connaissances et les techniques de plongée ont une relation importante avec le contexte. Si ce dernier est pris en compte, les

termes finaux «corrects ou incorrects» ne sont plus clairement séparés. Il y a alors une «zone grise».

Apprendre comment gérer des facteurs externes n'est possible que dans le contexte où ces facteurs sont présents. L'apprentissage dans le contexte fait partie de ce qui est appelé l'approche constructiviste.

Les objectifs constructivistes sont définis comme étant «appropriés, adaptés», ce qui est intrinsèquement subjectif. Dans ce contexte, une réponse ou une façon de faire est appropriée ou non. Il n'y a pas seulement une «bonne façon» ou une «réponse correcte». Tout dépend du contexte.

Prendre des décisions appropriées nécessite une base de connaissances solide, ainsi que des expériences supervisées dans diverses situations (mentorat). Les cours, qui ont des termes finaux constructivistes, sont exigeants pour l'enseignant et pour l'élève.

Dans quelle mesure le besoin de termes finaux constructivistes peut être minimisé ?

Presque entièrement minimisé : si les élèves ne doivent pas prendre de décision une fois certifiés, la formation peut être basée sur des termes finaux objectivistes (Scuba Diver, par exemple).

En grande partie minimisé : si les élèves sont formés pour des circonstances bien spécifiques, leurs actions dans ces conditions peuvent largement être formulées en termes objectivistes (correct ou incorrect). Dans ce cas, la certification limite les plongeurs à des conditions similaires ou meilleures à celles qu'ils ont rencontrées lors de la formation (Open Water Scuba Diver, Initiations et Advanced Scuba Diver).

Faiblement minimisé : si les élèves sont formés à différentes techniques pour atteindre le même objectif (Scuba Safety & First Aid, par exemple). Les élèves apprennent différentes techniques pour pouvoir s'adapter à différentes circonstances. Le simple fait de considérer cela comme un avantage (différentes techniques) indique qu'une approche objectiviste n'est pas adéquate.

Pas minimisé : si les élèves ont la responsabilité de la santé et de la sécurité d'autres plongeurs (Scuba Guides et instructeurs). Lors de la prise de décisions pour les autres plongeurs, de nombreux facteurs doivent être pris en compte (conditions de plongée, niveau des participants, logistique pour et sur le site de plongée, expérience personnelle…). Chaque variable peut exiger la modification d'une décision pour répondre aux responsabilités envers les autres. La grande quantité de variables ne permet pas une approche objectiviste.

Enseignement

Quels sont les principaux éléments de l'enseignement objectiviste ?

L'objectivisme est basé sur la performance. Une organisation de formation de plongée formule un ensemble de performances requises à remplir pour obtenir une certification.

Les performances requises sont énoncées en termes mesurables. Les techniques sont complétées lorsqu'un élève réalise les exercices de façon confortable et réitérable. Les connaissances théoriques requises sont complétées lorsque l'élève démontre la maîtrise de ces connaissances en répondant correctement aux questions.

Avec l'objectivisme, il n'y a pas de zone grise. Pour réussir, un élève doit compléter toutes les performances requises. Une réalisation médiocre ou une performance partiellement complétée ne sont pas acceptables.

Une approche objectiviste commence en définissant une tâche ou une fonction (qu'est-ce qu'un Scuba Diver ?). Puis, cette tâche ou fonction est divisée en plusieurs définitions pour la théorie et la pratique (un Scuba Diver peut vider un masque rempli d'eau). Les définitions sont ensuite reformulées en performances requises (si vous souhaitez devenir Scuba Diver, vous devez être capable de vider un masque rempli d'eau). Si un élève ne réussit pas une ou plusieurs performances requises, cela signifie qu'il ne répond pas à la définition d'un Scuba Diver. Seule une maîtrise complète (100%) est acceptable.

L'approche objectiviste implique que l'élève soit informé des performances requises à atteindre et des données nécessaires pour pouvoir satisfaire ces performances. A la fin, une vérification doit être effectuée pour déterminer si l'apprentissage a été maîtrisé à 100%.

Qu'est-ce qui est différent avec l'enseignement constructiviste ?

Avec une approche constructiviste, il n'y a pas de «correct et incorrect» et donc plus de performance requise. Les intentions de cet enseignement sont formulées en termes plus généraux, appelés objectifs. De telles formulations générales implique que les décisions sur la réussite ou l'échec de l'objectif sont subjectives (ne pas confondre les termes «objectifs d'apprentissage» avec «objectivité»).

Comme la réussite ou de l'échec font appel au jugement de l'instructeur, les personnes qui enseignent (et évaluent) doivent posséder une expérience dans de nombreuses circonstances (différents contextes) et une base théorique solide. Comme il n'y a pas de «vérité» ou de «bonne façon», l'enseignement prend la forme de mentorat.

Le mentorat implique un apprentissage vers un but final ouvert. Un cours ne peut pas s'arrêter lorsqu'un élève a «réalisé quelque chose correctement», car il n'y a pas une telle chose (une seule manière ou circonstance). D'un point de vue constructiviste, l'apprentissage est un projet de vie. La réussite d'une expérience d'apprentissage basée sur le constructivisme est validée par la réalisation de performances acceptables. Ce qui est acceptable ou ne l'est pas est basé sur le point de vue actuel de la communauté (le paradigme ou les standards sont acceptés).

Pratiquement tous les instructeurs incluent des éléments constructivistes dans leurs cours. Cela peut être aussi simple que de donner des suggestions pour mieux se déplacer sous l'eau, après avoir constaté un palmage inefficace.

SCUBA Courses & Publications

L'Histoire des Cours de Plongée

Quel est l'évolution historique des cours de plongée ?

Jusqu'aux années 80, enseigner la plongée était un passe-temps. La plupart des cours étaient offerts par les fédérations nationales. Les instructeurs avaient un travail à plein temps et donnaient des cours de plongée pendant leur temps libre. Les termes finaux (examens) étaient plus ou moins standardisés, mais l'enseignement n'était pas structuré.

Une caractéristique notable de cette période est que les plongeurs étaient membres d'un club ou d'un groupe. Certains apprentissages ont eu lieu dans des sessions de formation formelles. Mais la plupart de ces apprentissages ont eu lieu dans le cadre d'interactions régulières avec d'autres membres du groupe. Chacun apprenait des connaissances et des expériences des autres plongeurs. Cet apprentissage était illimité et avait toutes les caractéristiques du constructivisme.

Au milieu des années 80, les instructeurs ont commencé à vivre avec l'enseignement de la plongée. Au lieu de faire partie d'un club ou d'un groupe, les instructeurs sont devenus des fournisseurs de services commerciaux.

Offrir un service commercial change les attentes des élèves (qui sont maintenant des clients). Il modifie également la situation de responsabilité. Les premiers instructeurs «commerciaux» préféraient être appelés «professionnels de la plongée» pour se différencier de ceux qui enseignaient la plongée comme passe-temps.

Pour répondre aux attentes aux clients (élèves), des efforts ont été faits pour définir toutes les étapes des cours de plongée, plutôt que de formuler des termes finaux. Pour des raisons de responsabilité, les étapes ont été structurées de manière à ce que les progrès des élèves soient facilement documentés. Cette méthode d'enseignement est appelée «enseignement défensif».

Les cours qui peuvent documentés facilement la progression de chaque élève sont appelés cours modulaires. Les élèves complètent une étape avant d'accéder à la suivante. Lorsque toutes les étapes sont terminées, le cours est complété et l'élève est certifié. Ces cours sont donc basés sur une tradition objectiviste.

Le développement des cours modulaires est à l'origine d'une explosion du nombre de plongeurs certifiés.

Le succès du système modulaire a provoqué une tendance à formuler les objectifs pédagogiques en termes mesurables. Cette «objectivité» a fournit aux instructeurs et aux élèves une définition précise de ce qu'il fallait faire pour obtenir une certification.

A la fin des années 90, des cours basés sur une approche objectiviste ont révélé un important point faible. En raison de la façon dont ils sont structurés, ils définissaient non seulement ce qu'un élève devait apprendre, mais aussi ce qu'il n'avait pas à apprendre. Ils fournissent donc une excuse pour une approche minimaliste.

Pourquoi est-il nécessaire de passer à une approche constructiviste pour les cours de niveaux plus élevés ?

L'objectivisme a une validité pédagogique, mais il y a des doutes quant à son utilité au 21ème siècle. Ces doutes sont fondés sur trois hypothèses concernant la base du modèle objectiviste :

- L'instructeur et le système sont les seuls à savoir ce qu'il doit être appris.
- Tous les élèves ont besoin (et veulent) les mêmes informations pour remplir les mêmes performances requises ou ont la même curiosité.
- Les élèves s'intéressent uniquement à ce que l'instructeur leur enseigne ou comprennent la nécessité d'un tel apprentissage.

Positionner un instructeur ou un livre comme «seule autorité» n'est plus aussi simple aujourd'hui. En effet, l'information n'est plus quelque chose que vous avez ou pas. L'accès à Internet a révolutionné la disponibilité des informations. Cet impact a considérablement augmenté depuis qu'Internet est accessible via les mobiles (Smartphone, tablette).

Ce luxe, que tous les élèves ont besoin d'apprendre les mêmes informations et les mêmes techniques pour atteindre les mêmes performances requises, est révolu. Une fois de plus, l'accès permanent à l'information crée de grandes différences dans les connaissances préalables des élèves.

Le plus gros problème est probablement le désir d'apprendre. Avoir un accès permanent à l'information (un Smartphone connecté à Internet en «sait» plus que tout instructeur) donne le sentiment que les connaissances seront toujours disponibles en cas de besoin. Une attitude générale est en train de développer selon laquelle l'information n'est pas quelque chose que l'on stocke dans le cerveau, mais plutôt quelque chose que l'on retrouve lorsqu'on en a besoin («Just In Time» ou JIT).

En tant que professionnels de la plongée, nous devons être conscients de l'impact de ces changements. Un système pédagogique moderne doit être conçu de telle manière qu'il puisse offrir la souplesse nécessaire pour s'adapter aux situations de chaque individu.

Le constructivisme possède de nombreuses caractéristiques. Les deux plus importantes doivent d'être soulignées. Les connaissances sont construites individuellement et sont apprises dans leur contexte.

Quelles sont les conséquences pour l'enseignement constructiviste ?

1. La construction individuelle des connaissances et des techniques reconnaît chaque apprenant comme une personne unique. L'apprenant n'est pas un «seau vide» (métaphore)

que l'instructeur remplit avec ces connaissances. Plutôt qu'être un récepteur passif, l'apprenant s'implique activement dans la recherche de solutions pour les problèmes rencontrés.

2. L'apprentissage dans le contexte a d'autres conséquences. Cela signifie que le résultat du processus d'apprentissage dépend du contexte dans lequel il se déroule. Vous n'apprenez pas à travailler (avoir un job) à l'école. Vous apprendrez à travailler plus tard, dans le contexte, lorsque vous effectuez ce job en question. Apprendre à conduire ne se fait pas sur un parking vide, mais dans un contexte réel (la circulation).

Sans entrer dans le détail, les exemples précédents renferment un message essentiel : le résultat d'un processus d'apprentissage peut varier en fonction de la direction que l'apprenant choisit et du contexte dans lequel se déroule l'apprentissage.

SCUBA C&P ne peut prévoir toutes les circonstances dans lesquelles l'apprentissage aura lieu (aucune organisation de formation n'a un tel pouvoir). La charge revient donc à l'instructeur, qui doit adapter l'enseignement aux facteurs individuels et contextuels.

Ce n'est pas un problème futile. C'est un choix qui positionne le système SCUBA C&P comme support pour les professionnels de la plongée, plutôt que l'inverse.

Pour SCUBA C&P, en tant qu'organisation, cela définit la façon d'interagir avec les individuels autorisés.

Pour les guides de plongée et les instructeurs (y compris les ceux qui sont en formation pour atteindre ces niveaux), cela signifie que faire uniquement ce que l'on vous dit de faire, ne suffit pas. La logique, le contexte, les besoins individuels et toutes autres considérations doivent être pris en comptes pour déterminer vos décisions et vos actions.

SCUBA C&P a décidé de créer un système pour les individuels autorisés, en leur fournissant les outils dont ils ont besoin pour travailler quotidiennement dans différents contextes.

SCUBA C&P en tant qu'Organisation

Comment est structuré SCUBA C&P pour pouvoir soutenir les individuels autorisés avec la flexibilité nécessaire dans leur travail quotidien ?

Etre réactif nécessite une communication efficace et rapide. SCUBA C&P réalise quasiment toutes ses communications avec ses individuels autorisés via internet. Cela se fait grâce à des applications, qui permettent de mettre à jour instantanément chaque information, modification… pour tous les utilisateurs.

Actuellement, les possibilités et les besoins pédagogiques ne peuvent pas toujours être prédits. Les instructeurs doivent être prêts à répondre à diverses situations. Cela peut inclure des changements de

planification ou l'ajout d'explications afin d'adapter les besoins des élèves, des changements météorologiques ou toutes autres choses.

SCUBA C&P fait tout son possible pour fournir aux instructeurs des notes et des diaporamas de présentation (JPEG, PowerPoint, PDF) pour toutes les situations. Si un instructeur dispose d'une connexion internet, alors il a accès à la dernière version du Manuel d'instructeur et aux matériaux de présentation.

Pour la théorie, les manuels pour les élèves sont disponibles. Les instructeurs peuvent acheter ces livres via SCUBA C&P. Cependant, même s'il est fortement recommandé que les élèves travaillent avec ces matériaux, l'acquisition du livre n'est pas obligatoire. Les instructeurs peuvent enseigner le contenu théorique du cours en sessions traditionnelles (face à face).

Les points ci-dessus illustrent le désir de SCUBA C&P de positionner les instructeurs au centre du système et permettent aussi d'expliquer comment le système a été créé pour fournir aux professionnels la flexibilité nécessaire.

Les situations dans lesquelles un cours ne peut pas être commencé, continué ou terminé, car certains composants ne sont pas disponibles (livret d'examen, présentation Powerpoint, livre, document administratif ou autre), sont évitées autant que possible.

SCUBA Courses & Publications

Standards

Le Fondement des Standards

Pourquoi les standards sont-ils importants ?

Quelle que soit la qualité d'enseignement d'un instructeur, le résultat d'un cours doit être documenté de façon standardisée et acceptée. La formation de plongeurs est soumise à des normes ISO. Le respect de ces réglementations doit être documenté pour qu'un plongeur puisse plonger, dans les limites de sa certification, lorsqu'il voyage.

En dehors de l'industrie de la plongée, les standards (et les normes ISO associées) indiquent l'existence d'un instrument d'auto-régulation. Cela peut éviter une intervention politique indésirable, permet l'obtention d'une assurance et aide en cas de différents juridiques.

Les standards définissent comment agit un instructeur prudent. Les instructeurs ont une obligation de prudence. Ne pas remplir cette obligation, c'est faire preuve de négligence. En cas de litige, suite à un accident ou à un autre événement qui a causé des dommages à un tiers, la négligence sera une question essentielle. Les standards offrent une définition de prudence, qui permet d'argumenter l'accomplissement de son devoir de prudence.

L'existence de standards bien définis aide les plongeurs, qui voyagent, dans le cas où ils souhaitent poursuivre leur formation. Que ce soit pour les transferts ou pour les cours de formation continue, les standards précisent clairement le niveau actuel du plongeur et quelle est l'étape suivante.

Que font les standards ?

Les standards sont les outils de communication les plus importants de SCUBA C&P envers ses individuels et ses entreprises autorisés. Ils permettent à SCUBA C&P de définir clairement ce qui peut et ce qui ne peut pas être fait lors des activités autorisées.

Les standards sont établis dans le but de réglementer les actions des professionnels de la plongée, afin de préserver la santé et la sécurité des plongeurs.

Les standards «traduisent» les normes (telles que les normes ISO pour la formation des plongeurs) en code de pratique. A cela s'ajoute les informations tirées des rapports d'accidents et l'expérience pédagogique des instructeurs dans diverses circonstances. Ainsi, il est possible d'établir un code de pratique ancré dans le travail quotidien des professionnels de la plongée.

Pourquoi les standards doivent-ils être respectés comme ils sont écrits ?

La plongée n'est pas une activité sans risque. Des accidents peuvent se produire. Les standards sont écrits pour minimiser les risques d'accident, mais ce sont toujours des compromis. D'un côté, les standards doivent limiter le risque d'accident lors des formations et de l'autre, les formations doivent engendrer des plongeurs prudents avec peu de risque d'accident après la certification.

Prévenir tout risque d'accident lors d'une formation est facile : Ne vous mettez pas à l'eau ou ne vous en approcher pas. Il est clair qu'un tel cours (très sécuritaire) mènerait à la catastrophe après la certification. Pour plonger en toute sécurité après une formation, les élèves doivent être confrontés à un certain niveau de risque lors de celle-ci.

Il est évident que ce niveau de risque, pris lors de la formation, doit être dans des limites acceptables. Vouloir devenir le plongeur le plus sécuritaire du monde, après sa formation, est bien, mais cela ne sert pas rien si l'élève est blessé, voire pire, avant que le cours soit terminé.

Un compromis doit donc être trouvé entre un niveau de risque acceptable pendant la formation et un niveau de sécurité après l'obtention de la certification.

Ce compromis se fonde sur de nombreuses années de formation de plongeurs. Dans le passé, des erreurs ont été faites. Les accidents, pendant et après les formations, ont abouti à un compromis de plus en plus subtil. C'est ce qu'on appelle le paradigme ou le code de pratique actuel pour les formations de plongée.

Les standards de pratique définissent les limites (minimum et maximum) selon lesquels SCUBA C&P approuve la réalisation de ses activités. Ces limites reflètent les standards de pratique actuels, qui prennent en compte les normes et les aspects historiques.

En faire plus que ce que les standards exigent, peut améliorer la formation des plongeurs, mais le niveau de risque lors de la formation dépasse les limites acceptables. Le désir de former de «bons plongeurs» peut facilement conduire l'instructeur à être trop exigeant avec les élèves.

En faire moins que ce que les standards exigent, peut améliorer la sécurité des plongeurs lors de la formation. Cependant, cela n'améliore pas la sécurité en général. Il est plus sûr d'expérimenter certaines situations potentiellement dangereuses sous la supervision d'un professionnel, qu'une fois la formation terminée. La remontée d'urgence contrôlée est un bon exemple.

Pour un instructeur, il est tentant de voir la sécurité lors de la formation comme la première des priorités, mais cela serait un point de vue trop simpliste. L'éducation est nécessaire pour améliorer la sécurité après la formation. Il existe deux priorités : la sécurité (pendant le cours) et l'éducation (la sécurité après le cours).

Les standards guident les instructeurs pour qu'ils puissent prendre des décisions appropriées, mais les standards ne peuvent servir d'excuse lors d'une mauvaise prise de décision.

Est-il possible de toujours suivre les standards comme ils sont écrits ?

Les standards sont abstraits et ne prennent pas en compte le contexte dans lequel se déroule la formation. L'adaptation au contexte est la tâche de l'instructeur.

Dans certains cas, les standards mentionnent explicitement les responsabilités de l'instructeur. Par exemple pour les ratios, qui fournissent le nombre maximum d'élèves, mais où il est clairement stipulé que ce nombre doit être réduit en fonction du contexte dans lequel se déroule le cours.

Les initiations sont des outils formels pour prendre en compte le contexte d'environnements spécifiques. Ces cours confrontent les élèves à des considérations supplémentaires, comme la plongée en altitude ou dans les courants.

Les initiations ne sont pas exhaustives. De nombreux facteurs influencent la plongée et la formation des plongeurs. Ces facteurs changent dans le temps (les conditions météorologiques, par exemple) et selon l'endroit (altitude). Le contexte d'une situation, à un temps et à un endroit donné, doit être pris en compte au même titre que les standards pour prendre une décision prudente.

Afin de remplir son obligation de prendre des précisions prudentes, un instructeur doit :

- Avoir des connaissances approfondies des standards qui régissent les activités.
- Etre conscient et avoir de l'expérience avec les circonstances locales de plongée.
- Connaître et respecter la législation et la réglementation locale qui régissent les activités relatives à la plongée (pavillons de plongée, canotage…).
- Connaître et avoir une expérience avec les coutumes locales de plongée.

Si la législation locale diffère des standards, alors la loi locale est prioritaire. Les standards ne peuvent jamais servir d'excuse pour «briser» la loi locale ou enfreindre la réglementation. Dans le cas où il existerait un conflit entre les standards et la législation locale, SCUBA C&P doit en être informé, car un changement de standard peut être nécessaire pour rester du côté de la prudence.

Si adhérer à un standard entraîne une situation avec un risque inacceptable pour les élèves, alors le standard peut ne pas être respecté. Même si les standards sont écrits pour empêcher de tels événements, il peut y avoir des situations qui ne sont pas prises en compte. Informez SCUBA C&P chaque fois que vous rencontrez une telle situation, afin que nous puissions affiner les standards.

Quand les standards changent-ils ?

Les standards traduisent les normes et les expériences en un plan d'action concret pour les instructeurs. Les normes peuvent changer et les expériences se font tant que les gens apprennent la plongée. Les standards doivent être dynamiques pour prendre en compte les nouvelles découvertes et expériences.

Les facteurs, qui peuvent faire changer des standards, sont :

- Les informations fournies par des instructeurs, qui nous assurent que le respect d'un standard pourrait entraîner un risque inacceptable dans certaines circonstances.
- Les informations fournies par des instructeurs, selon lesquelles il est impossible de respecter un standard sans enfreindre une réglementation locale.
- Les changements dans les normes EN et ISO.
- Les nouvelles découvertes de la communauté scientifique, qui affectent la plongée et la sécurité des plongeurs.
- Les nouvelles découvertes de la communauté technique (y compris les fabricants d'équipement de plongée).
- Les statistiques ou les données du marché qui indiquent que les standards actuels aboutissent à des programmes qui ne répondent plus aux attentes des utilisateurs.

Quand les Standards sont-ils Remplis ?

Comment un instructeur sélectionne-t-il les participants pour un cours ?

Les standards ne fournissent pas seulement un code de pratique pour les instructeurs, mais ils définissent aussi les conditions qui doivent être remplies pour obtenir une certification.

Tout d'abord, les standards définissent qui peut ou qui ne peut pas participer à un cours. L'âge minimum, la santé, la capacité physique et les certifications prérequises des participants potentiels sont définis. Les instructeurs sont tenus de vérifier les documents des personnes qui souhaitent participer à un cours ou à un programme. Ils doivent aussi vérifier le niveau de connaissances et des techniques des candidats par rapport à leur certification.

Les prérequis sont vérifiés sur papier (ou électroniquement). Pour vérifier les techniques, la «révision des techniques» du cours prérequis doit être effectuée. Pour les connaissances théoriques, un examen du cours prérequis doit être administré. Si un élève n'a pas le niveau attendu, un enseignement complémentaire devra être effectué pour combler toutes les lacunes identifiées (théoriques et pratiques).

Comment un instructeur vérifie-t-il les performances requises objectivistes pour la théorie?

Les performances requises objectivistes sont directement basées sur la définition d'un niveau de certification. Les sous-définitions expliquent clairement ce que l'élève doit savoir ou ce qu'il doit être capable de faire.

Une sous-définition peut se rapporter à une information verbale. Une information verbale est un fait, un nombre ou toute autre chose. La réponse à la question est toujours la même. Par exemple :

- Performance requise : indiquer à quelle vitesse un plongeur, sans protection thermique, perd sa chaleur corporelle sous l'eau par rapport à terre.
- Question : A quelle vitesse un plongeur sans protection thermique perdra-t-il sa chaleur corporelle sous l'eau par rapport à terre ?

- Réponse : Jusqu'à 25 fois plus rapidement sous l'eau qu'à terre.

Pour une information verbale, poser une question correspond quasiment à la reformulation de la performance requise. Les instructeurs génèrent simplement un test et vérifient que les élèves ont fourni les bonnes réponses.

Une sous-définition peut aussi concerner un exercice intellectuel. Les exercices intellectuels permettent une multitude de questions, qui donne lieu à des réponses différences. Au final, les élèves aboutiront à la même conclusion. Par exemple :

- Performance requise : à partir d'une profondeur et d'un volume donnés, calculer le volume d'un récipient flexible à une nouvelle profondeur.
- Question : Un récipient flexible possède un volume de 2 litres à une profondeur de 30 mètres. Quel sera son nouveau volume s'il est remonté à une profondeur de 10 mètres ?
- Réponse : 4 litres.

Les compétences intellectuelles nécessitent un processus de réflexion ou de calcul pour trouver la bonne réponse, cependant il n'y a encore qu'une réponse «correcte». La performance requise implique l'application d'une compétence intellectuelle bien définie.

Si un élève fait des erreurs sur une question basée sur des compétences intellectuelles, alors la procédure pour trouver la bonne réponse doit être réexpliquée. Pour vérifier la compréhension, la même question peut être modifiée en changeant une ou plusieurs données.

Toutes les réponses aux questions objectivistes (informations verbales ou compétences intellectuelles) sont soit bonnes, soit mauvaises. Il n'y a pas de zone grise.

Les tests ou les examens, avec des informations objectivistes, doivent être maîtrisés avec un score de 100%. Les performances requises définissent le niveau de certification. Une mauvaise réponse à un test indique que l'élève ne remplit pas encore la définition concernant le niveau souhaité pour la certification et il ne peut donc pas être certifié.

Les erreurs sont toujours possibles. Cocher une autre case que celle désirée ou mal lire la question, sont des situations fréquentes. Le but n'est pas de refuser une certification pour de telles erreurs mineures.

Les procédures pour les examens exigent que chaque élève obtienne un score de 80% ou plus. Toutes les réponses erronées sont ensuite revues avec l'instructeur. Puis, si l'instructeur détermine que la ou les questions sont maintenant maîtrisées, l'élève peut être certifié. Si des lacunes sont identifiées, un enseignement complémentaire doit fournir toutes les informations supplémentaires nécessaires pour répondre aux conditions requises du cours.

Comment un instructeur peut-il vérifier les performances requises objectivistes pour la formation pratique dans l'eau ?

Les techniques objectivistes sont bien définies. Les performances requises décrivent en termes mesurables ce qui est attendu de la part d'un élève. Comme pour la théorie objectiviste, il n'y a pas de zone grise. Toutes les techniques doivent être maîtrisées avant qu'un élève soit certifié.

La maîtrise signifie que l'élève est capable d'utiliser la technique appropriée lors d'une situation imprévue. Faire correctement une technique une seule fois ne suffit donc pas. Les techniques doivent être des atouts pour les plongées futures.

Pour les performances requises objectivistes, il est indispensable que l'élève soit capable de répéter une technique à chaque fois qu'on lui demande. La répétition est donc une performance requise. Même si cela n'est pas toujours possible (et difficile à voir), il est préférable que les techniques ne dépendent pas d'un déclenchement intellectuel d'une sous-technique. Un geste moteur est acquis lorsqu'un mouvement déclenche le suivant.

Une fois qu'une technique a été réalisée correctement, la répétition permet de la renforcer. Afin de savoir dans quelle mesure l'élève a développé des gestes moteurs, les révisions des techniques peuvent être utiles.

Comment évaluer les objectifs constructivistes ?

Les termes finaux constructivistes ne sont pas formulés sous forme de performances requises, mais en termes généraux appelés objectifs. Ces objectifs contiennent des mots tels que approprié, suffisamment, raisonnable, adéquat et autres. Cela veut dire qu'il existe un certain niveau de subjectivité.

Lorsque vous regardez les performances d'un élève dans un contexte, la notion «vrai ou faux» devient moins concrète. La personne, qui décide si l'action est appropriée, raisonnable, suffisante ou adéquate, doit avoir été dans le même contexte (ou similaire) à plusieurs reprises pour pouvoir évaluer la performance de l'élève.

Pour faciliter l'évaluation des performances, le système SCUBA C&P fournit des listes de questions (formulaires d'évaluation). Ces formulaires ne permettent pas seulement de quantifier les performances en score, mais ils constituent aussi la base pour un apprentissage supplémentaire plus approfondi. Un tel apprentissage prend alors la forme d'une discussion ou d'un atelier.

Utiliser ces formulaires pour quantifier les performances et pour mener une discussion, exige que l'instructeur soit un expert. Etre un expert signifie posséder une solide base théorique, une expérience dans le contexte dans lequel l'évaluation de l'élève a lieu, ainsi qu'une expérience dans l'accomplissement de la même tâche.

Pour cette raison, les sessions constructivistes complexes ne peuvent être effectuées que par des instructeurs qui ont reçu une formation pour cette tâche. Cette formation n'est disponible que pour les instructeurs expérimentés.

Cela ne signifie pas que le constructivisme est hors de portée pour les autres instructeurs. Tout professionnel est tenu d'observer les élèves et de leur faire bénéficier de leur expérience. Ceci est appelé «constructivisme simple». Au lieu de planifier une session constructiviste, les instructeurs utilisent des événements et des incidents imprévus pour améliorer les techniques générales de plongée des élèves.

Quel est le Rôle de SCUBA C&P ?

Comment SCUBA C&P informe les individuels et les entreprises autorisés des changements de standards ?

Il y a 3 manuels d'instructeur SCUBA C&P qui contiennent des standards : le Scuba Instructor Manual, l'Advanced Scuba Instructor Manual et l'Instructor Trainer Manual. Pour les Scuba Instructors, seul le manuel Scuba Instructor est nécessaire.

Le Scuba Instructor Manual existe en 2 versions :

- Une version papier, qui est mise à jour lorsqu'elle est délivrée, mais qui nécessite que l'instructeur ajoute les mises à jour ultérieures.
- Une version électronique sur Internet. Cette version est mise à jour instantanément lorsque des modifications sont apportées. Il n'y a pas de délai. Dès qu'un changement est effectué chez SCUBA C&P, tous les individuels autorisés ont accès à la nouvelle information.

Il est de la responsabilité de l'Instructeur de maintenir son manuel d'instructeur à jour. Pour cela, les notifications des changements sont communiquées.

SCUBA C&P vérifie-t-il si les individuels et les entreprises autorisés respectent les standards ?

La gestion qualité est incluse dans le système SCUBA C&P. Il peut être demandé à un élève certifié de répondre à un questionnaire. Une partie de ce questionnaire est destinée à l'amélioration du système, alors que d'autres parties permettent de vérifier le respect des standards.

De plus, SCUBA C&P poursuit activement les rapports écrits de témoins oculaires qui indiquent d'éventuelles violations de standards. Ces rapports peuvent provenir d'autres instructeurs ou de plongeurs.

Initialement, SCUBA C&P supposera une incompréhension et demandera des précisions à l'instructeur impliqué. Si les réponses de l'instructeur sont satisfaisantes, le dossier sera clos.

Si l'instructeur ne parvient pas à fournir des réponses satisfaisantes, un dossier d'assurance qualité sera ouvert. Pour de tels cas, les procédures sont expliquées dans la section Services, Standards & Procédures du Scuba Instructor Manual.

Atelier sur les Standards

Lors de cet atelier, le staff vous guidera à travers votre Manuel d'Instructeur. Il vous expliquera sa structure, quel type d'informations se

trouve dans chaque partie et soulignera les aspects importants de la section Services, Standards & Procédures, ainsi que les sections des Manuels Méthodes & Matériaux.

Procédures

Qu'est-ce que les Procédures ?

Qu'est-ce que les procédures ?

Les procédures décrivent vos interactions avec SCUBA C&P. Elles concernent des questions telles que la commande des livres et des autres matériels, la préparation d'un formulaire de progression de l'élève, le téléchargement d'un test ou d'un examen pour les élèves ou le traitement des certifications.

Pourquoi les procédures sont-elles nécessaires ?

SCUBA C&P est une organisation internationale. Les individuels autorisés parlent différentes langues, tout comme les employés de SCUBA C&P. Comme il se peut que la communication ait lieu dans une autre langue que votre langue maternelle, il doit y avoir un protocole standardisé pour éviter tous malentendus (ou mauvaise communication).

SCUBA C&P possède également et volontairement un système interne très simplifié. Grâce à ce système, il est possible d'offrir des produits et des services à des prix compétitifs. Plus il est possible de satisfaire des besoins sans l'intervention d'un employé, plus SCUBA C&P sera en mesure de maintenir des tarifs avantageux.

Pour veiller à ce que tous les instructeurs soient à l'aise avec les procédures, l'atelier, qui suit, permet une formation pratique pour diverses actions.

Atelier sur les Procédures

Commande de matériels : passage en revue de la liste des prix et indication des coordonnées nécessaires pour passer des commandes par mail ou par téléphone.

Documenter la progression des élèves : aperçu.

Certification : étude des formulaires de certification.

Renouvellement : période de renouvellement, obligation d'assurance et choix du mode de paiement (virement bancaire ou PayPal).

Contrôle qualité : étude de cette section dans le Manuel d'Instructeur.

En cas d'accident : étude de cette section dans le Manuel d'Instructeur.

Contexte Juridique

Remarque : cette présentation vise à développer une compréhension générale de la situation juridique d'un professionnel de la plongée. Les lois et les réglementations diffèrent d'un pays à un autre. Il est de la responsabilité de l'instructeur de connaître la législation et la réglementation qui régissent le pays dans lequel l'enseignement se déroule.

Négligence

Qu'est-ce que la négligence ?

La plupart des aspects du contexte juridique, pour la plongée et l'enseignement de la plongée, se rapporte à la négligence. En substance, la négligence signifie que vos actions ou omissions ont causées des dommages, alors que vous connaissiez les risques potentiels.

La négligence implique donc les accidents et les dommages qui auraient pu être évités, soit en les anticipant, soit en accomplissant son devoir de prudence.

Ce n'est pas votre intention qui compte, mais seulement ce qui s'est réellement passé. Par exemple : si vous annulez une plongée à cause de mauvaises conditions météorologiques, mais qu'en suite vous laissez plonger les clients qui le souhaitent, alors votre intention initiale d'annuler la plongée ne compte pas. Cela peut même empirer votre situation, car cela indique que vous étiez au courant de la dangerosité des conditions météorologiques et que vous avez agi contre votre propre jugement.

Si un système juridique conclut que l'instructeur a été négligent, alors il y aura des conséquences. Cela peut impliquer des dommages-intérêts, ou en cas d'accident fatal, une peine d'emprisonnement pour homicide involontaire.

Quand faites-vous preuve de négligence ?

Vous êtes négligent si vous ne remplissez pas votre rôle de façon raisonnablement prudente (attendu à votre niveau). Pour certaines professions, la signification est plus claire que pour d'autres métiers.

Voici un exemple. La conduite attendue des conducteurs de camion est définie par un large éventail de lois et de réglementations : ne pas boire d'alcool, effectuer des arrêts réguliers pour se reposer (contrôlés par un outil électronique), vérifier le chargement, savoir combien de millimètres le profil de chaque pneu doit avoir, etc. Si le chauffeur routier ne remplit pas une ou plusieurs de ces lois et réglementations, alors il sera considéré comme négligent.

Un différend juridique concernant la négligence est basé sur 4 questions schématiques :

- L'accusé avait-il une obligation de prudence ?

- Est-ce que le devoir de prudence a été rempli de manière appropriée ?
- Y a-t-il eu une cause immédiate résultant du manquement de l'obligation de prudence ?
- Y a-t-il eu des dommages ?

Compte tenu de la masse d'un camion, un chauffeur routier possède certainement une obligation de prudence. Si les pneus n'ont pas le profil minimum imposé, cette obligation de prudence n'est pas remplie. Si un accident a été causé car le conducteur n'a pas été capable d'arrêter son véhicule à temps, alors le mauvais état des pneus est une cause immédiate. Si l'arrêt tardif du véhicule a provoqué des dommages, le conducteur peut être considéré comme négligent.

Le conducteur aurait dû savoir que de mauvais pneus altèreraient la distance habituelle de freinage. Cela signifie que l'accident aurait pu être évité. En d'autres termes, il aurait dû savoir que prendre la route avec des pneus détériorés est dangereux.

Pourquoi la situation d'un instructeur de plongée est-elle plus compliquée ?

Une différence essentielle entre un conducteur de camion et un instructeur de plongée est le nombre de lois et de réglementations qui régissent l'activité. Dans la plupart des pays, il y a peu de lois qui réglementent notre profession.

> *Vous devez être conscient que ce n'est pas toujours le cas. Certains pays réglementent les activités des instructeurs de plongée. Il est de la responsabilité de l'instructeur de connaître la législation et la réglementation qui régissent le pays dans lequel l'enseignement se déroule.*

En l'absence de lois et de réglementations, la différence entre le «bien» et le «mal» devient moins claire. Afin de décider si un instructeur a rempli son devoir de prudence de façon appropriée, il faut d'abord établir ce qu'est cette obligation de prudence.

A cet effet, le juge (et le tribunal) est susceptible de s'informer via un «avis expert». Des questions seront posées à une personnalité respectable de la communauté, qui est également experte dans le domaine de la plongée. Les réponses à ces questions devraient ensuite contribuer à établir l'obligation de prudence de l'instructeur de plongée.

Le devoir de prudence est donc établi rétrospectivement. L'obligation de prudence peut aussi varier considérablement en fonction de l'expert. Comme la négligence est basée sur la définition de l'obligation de prudence, «l'opinion de l'expert» aura une très grande influence sur l'issue de la procédure.

Comment établir si l'obligation de prudence a été remplie de manière appropriée ?

> *"Une personne raisonnablement prudente est un concept légal ou une norme juridique impliquant une personne hypothétique qui agit dans la société comme le ferait une personne raisonnable et normale dans des circonstances identiques ou similaires. En remplaçant le mot «personne»*

par un rôle ou par une profession, le concept est appliqué à ce qui serait attendu d'une personne dans ce rôle."

Sur la base des réponses de l'expert, le concept légal d'un guide ou d'un instructeur de plongée raisonnablement prudent prendra forme. C'est pour cette raison que les standards de l'organisme de formation, les pratiques locales, la législation et la réglementation doivent être pris en compte. Un autre aspect est le contexte dans lequel a eu lieu l'accident.

Un guide ou un instructeur de plongée raisonnablement prudent est aussi confronté aux caractéristiques physiques et mentales de l'accusé. Cependant, une personne raisonnablement prudente ne devra pas laisser transparaître ses émotions et sera toujours attentif à la situation qui l'entoure. Dans tous les cas, cette personne agira avec prudence.

Les divergences entre les actions d'un réel instructeur et d'un instructeur hypothétique seront ensuite examinées pour définir si ces actions sont la cause immédiate de l'accident. Si c'est le cas, l'instructeur peut être considéré comme négligent.

Pour limiter le risque d'être considéré comme négligent, il est donc important que les actions d'un guide ou d'un Instructeur de plongée correspondent, autant que possible, à la définition d'un instructeur raisonnablement prudent. Ces actions sont appelés enseignement défensif.

Enseignement Défensif

En tant qu'instructeur, vous avez le même devoir de prudence que vos collègues. Il ne serait pas raisonnable d'accuser tous les instructeurs du monde de ne pas être prudent.

Comment les standards peuvent-ils permettre une comparaison positive entre vous et un instructeur raisonnablement prudent ?

En suivant les standards et les directives de SCUBA C&P, vos actions seront semblables à celles de vos collègues. Cela peut être appelé le bénéfice des statistiques. En effet, si votre 20ème élève a un accident, le facteur risque sera de 5%. Si vos actions sont les mêmes que celles de vos collègues et que tous les instructeurs réunis ont formé 10000 plongeurs, le facteur risque est de 0,01%.

Pour accroître la valeur des standards (en cas de litiges juridiques), SCUBA C&P peut envoyer des questionnaires aux élèves certifiés. Dans presque tous les cas, leurs réponses confirment que les instructeurs suivent les standards. Cela permet aux standards de devenir une partie importante de la définition d'un instructeur de plongée raisonnablement prudent.

Suivre les standards signifie aussi que vous ne certifiez que les élèves qui ont rempli toutes les performances requises et les objectifs du cours.

Respecter les standards ne peut pas exclure tout risque juridique pour un instructeur, mais cela aidera à construire une défense solide. Le contexte est un facteur clé qui n'est pas couvert par les standards. Un instructeur est censé faire ce qu'un instructeur raisonnablement prudent aurait fait dans la même situation. Cela signifie que le contexte est pris en compte.

Comment le contexte est-il pris en compte ?

En tant qu'instructeur, vous faites partie du contexte. Assurez-vous de vous maintenir en bonne condition physique et d'être en mesure de montrer que vous êtes apte à plonger en effectuant des contrôles médicaux réguliers. N'utilisez aucune substance qui pourraient altérer votre jugement ou votre capacité à agir, afin d'éviter toute accusation.

Les élèves font aussi partie du contexte. Assurez-vous de prendre en compte l'âge, les capacités physiques et tous autres facteurs de chaque élève avant de décider du site, du ratio et des paramètres de plongée que vous utiliserez.

Les coutumes locales font également partie du contexte. S'il existe une méthode habituelle pour planifier les plongées dans l'environnement local, c'est qu'il y a probablement une bonne raison pour cela. Suivez les pratiques locales si aucune raison valable ne vous empêche de le faire.

Votre préparation peut modifier le contexte, car cela augmente votre capacité d'action si cela devient nécessaire. Les systèmes de signalisations en surface (bouée, flotteur…), les lignes de descente et de remontée, le matériel de rechange, l'équipement d'urgence et toutes autres précautions peuvent améliorer la sécurité d'un site de plongée.

Obtenez un bulletin météorologique avant d'aller plonger et partagez ces informations avec les participants. Vérifiez aussi les conditions de plongée. Les plongeurs devront être mis au courant de ces conditions afin qu'ils puissent décider de la réalisation ou non de leur plongée. Evitez les situations où les plongeurs se sentent obliger de plonger dans des circonstances qu'ils préféreraient éviter ou de se retrouver dans des situations inattendues.

Quels documents peuvent aider à se défendre contre des poursuites injustifiées ?

Lors d'un litige juridique, il est important d'avoir des documents qui prouvent une attitude raisonnablement prudente. L'absence de tels documents peut être considérée comme une indication d'une pratique imprudente.

Le carnet de plongée de l'instructeur fournit la preuve d'une activité de plongée régulière et montre que le professionnel maintient ses techniques à jour.

La documentation des cours ou des séminaires effectués prouvent que l'instructeur fait tout pour rester à jour avec les pratiques actuelles de la plongée loisir.

Les déclarations des élèves fournissent la preuve que le plongeur est conscient que la plongée n'est pas une activité sans risque et qu'il accepte de son plein gré de participer à ces cours.

Les résultats des examens et la documentation de la progression de l'élève montrent que celui-ci a complété les étapes requises du cours et qu'il est en accord avec l'instructeur quant à la complétion des différents modules.

Les ardoises de palanquée et la liste de participants aux cours permettent d'identifier les élèves selon leurs activités. Cela peut fournir facilement une liste de témoins.

L'utilisation des livres de cours (plutôt que les présentations traditionnelle en face à face) fournit la preuve que toutes les informations nécessaires, pour plonger en sécurité, ont été données aux élèves.

Assurance

Les guides et les instructeurs de plongée sont tenus d'avoir une assurance professionnelle de responsabilité civile. De telles assurances sont disponibles auprès de différentes compagnies.

Quelles sont les conditions générales de l'assurance responsabilité civile ?

L'enseignement défensif contribue à prévenir les accidents et à se défendre contre des poursuites injustifiées. Moins il y a d'accidents, moins il y a de condamnations, ce qui permet le maintien d'assurance à des prix raisonnables.

Les procédures de contrôle qualité sont destinées à corriger les instructeurs dont le comportement peut générer un risque élevé d'accidents et/ou qui justifient des réclamations de la part de toute la communauté des professionnels de plongée.

Les assurances responsabilité civile couvrent les erreurs ou les négligences involontaires. Si par accident, vous vous retrouvez à 35 mètres avec des élèves limités à 30 mètres et qu'un accident se produit, vous serez toujours assuré. Soyez conscient que votre compagnie d'assurance peut refuser des prestations s'il est prouvé que vous aviez l'intention de plonger en dehors des paramètres autorisés par les standards.

Vous devez suivre les directives énumérées dans le Manuel Services, Standards & Procédures.

Que devez-vous faire en cas d'accident ?

Module 2 – Méthodes **d'Enseignement** Théorique

Avant, il n'existait qu'une seule méthode pour enseigner la théorie de la plongée. En tant qu'instructeur, vous faisiez une présentation de type monologue (cours magistral) à vos élèves. Aujourd'hui, la situation est différente. Les élèves ont accès aux matériaux pédagogiques et peuvent préparer et étudier la partie théorique de leur formation. Certains le font, d'autres pas. Certains apprennent plus vite et d'autres relèvent un véritable défi pour comprendre la théorie de la plongée. De nos jours, vous devez vous adapter aux besoins de chaque élève. Ces besoins peuvent varier considérablement. Vous devez donc être prêt à guider vos élèves lors de l'apprentissage de la théorie de la plongée. Ce chapitre et les séances pratiques avec votre instructeur sont destinés à vous préparer à ces différentes situations.

Introduction

Le système SCUBA C&P emploie 3 méthodes pour enseigner la théorie :

Quels sont les 3 méthodes d'enseignement théorique utilisée dans le système SCUBA C&P et laquelle fait l'objet ce cours ?

- Les présentations traditionnelles.
- L'enseignement complémentaire.
- Le développement constructiviste des connaissances.

Ce module se concentre principalement sur les présentations traditionnelles. Il y a également une révision pour l'enseignement complémentaire, même si ce type d'enseignement a déjà été vu lors du cours Assistant Scuba Instructor. Quant aux sessions de développement constructiviste des connaissances, elles sont bien au-delà de la portée de ce programme. Ces sessions font partie des modules de formation «Enseigner aux Scuba Guides» et «Assistant Scuba Instructors».

Un Scuba Instructor est responsable des cours qui conduisent à une certification. Cette responsabilité consiste à assurer l'accomplissement de toutes les performances requises.

Quel est le rôle d'un Scuba Instructor par rapport à celui d'un Assistant Scuba Instructor?

Un instructeur doit planifier les activités du cours et garder une vue d'ensemble sur toutes ces activités. L'enseignement des présentations théoriques traditionnelles (face à face) fait partie de ces tâches, ainsi que les sessions d'enseignement complémentaires, si les élèves ont des difficultés à remplir une ou plusieurs performances requises du cours.

Un Assistant Scuba Instructor est un atout majeur pour les instructeurs. Un instructeur est chargé de superviser le programme et toutes les activités du cours. L'enseignement proprement dit peut être délégué, en particulier pour l'enseignement complémentaire. Les Assistant Scuba Instructors sont formés pour effectuer des segments de cours. Ils sont donc utiles à l'instructeur pour ces aspects du travail.

Pour compléter ce module avec succès, les candidats doivent être présents lors de la présentation de ce module. En plus de cette obligation de présence, ils doivent satisfaire les performances requises suivantes :

Quelles sont les exigences pour compléter ce module avec succès ?

- Présenter au moins 1 session d'enseignement complémentaire pour la théorie. Le score minimum, défini sur le formulaire d'évaluation, doit être atteint. Des présentations supplémentaires devront être effectuées jusqu'à ce que le candidat obtienne le score minimum.
- Effectuer au moins 2 présentations théoriques traditionnelles. L'une de ces présentations doit atteindre le score minimum, tel qu'il est défini sur le formulaire d'évaluation.
- Assister à au moins 2 sessions d'enseignement complémentaire pour la théorie dirigées par d'autres candidats.

- Assister à au moins 4 présentations théoriques traditionnelles dirigées par d'autres candidats.
- Démontrer l'utilisation correcte des supports de cours SCUBA C&P pour préparer et réaliser des sessions théoriques.
- Démontrer une compréhension approfondie des liens entre les manuels des élèves, les Manuels Méthodes & Matériaux et les autres supports de cours.

Pour les instructeurs qui proviennent d'un autre organisme de formation, les exigences lors de leur programme «Add-on» sont plus générales. Ils doivent démonter l'utilisation correcte des matériaux SCUBA C&P. Ils ne sont pas tenus de remplir le nombre minimum de présentations. Cependant, au moins 1 présentation traditionnelle ou d'enseignement complémentaire doit être réalisée pour vérifier la compréhension du système SCUBA C&P (le score minimum doit être atteint). En fonction de leur niveau de préparation, la présentation de ce cours peut raccourcie.

Considérations Générales

Quel est l'aspect le plus important pour la préparation d'une présentation théorique ?

Avant, l'instructeur était la seule source d'informations disponible pour les élèves lors des cours de plongée. Au cours des dernières décennies, le nombre de livres, vidéos et autres sources d'informations a augmenté de façon exponentielle. Le nombre de pages internet dédiées à la plongée est colossal. Aujourd'hui, il est probable que les élèves intéressés s'abreuvent d'autres sources que celles procurées par l'instructeur.

Toutes les informations disponibles ne sont pas véridiques et correctes. Certaines informations sont tout simplement fausses, exagérées ou obsolètes.

Actuellement, en tant qu'instructeur vous ne pouvez pas préparer uniquement un monologue pour vos présentations. Vous devez être prêt à répondre à des questions spontanées et à gérer des malentendus.

Pour valoriser son travail auprès des élèves, qui choisissent de payer un cours plutôt que se documenter avec d'autres sources, un instructeur doit être une source d'informations riche et fiable.

Assurer un niveau exemplaire de connaissances et de compréhension sur les sujets liés à la plongée est l'aspect le plus important de votre préparation pour enseigner la théorie.

Qu'est-ce que le déséquilibre cognitif et comment est-il lié à l'apprentissage ?

Le cerveau humain aspire à l'harmonie. Pour avoir le contrôle de notre vie, nous voulons être en mesure d'expliquer ou même de prédire les choses qui se passent autour de nous.

Tout imprévu crée un déséquilibre cognitif. Quelque chose est en conflit avec notre compréhension du monde, ce qui perturbe notre harmonie. Le déséquilibre cognitif crée un désir d'apprendre, afin de

rétablir l'harmonie cognitive. C'est pourquoi, beaucoup de gens s'emploient à résoudre des énigmes.

La création d'un déséquilibre cognitif implique donc le fait de dire aux gens que les choses ne sont pas comme ils le pensaient. Quand un instructeur parvient à créer un déséquilibre cognitif, il est probable que cela déclenche un processus d'apprentissage efficace.

Si des présentations couvrent uniquement ce qui est attendu, les élèves risquent de se lasser. Dans ce cas, le désir d'apprendre sera minime et l'apprentissage sera probablement inefficace.

Comment les aides pédagogiques peuvent-elles soutenir l'apprentissage ?

La parole n'est pas le seul moyen de transmettre des informations. Il est difficile pour les élèves de rester attentifs si une présentation de type monologue s'éternise et qu'aucun des autres sens n'est activé.

Pour certaines informations, il est plus facile de montrer comment les choses fonctionnent plutôt que de l'expliquer. D'autres informations seront plus facilement mémorisées lorsqu'elles sont entendues et vues. En bref, les aides pédagogiques permettent de clarifier les concepts plus rapidement et aident à retenir les informations données.

Les aides pédagogiques peuvent être des articles spécialement préparés, des dessins à faire sur le tableau ou d'autres outils tels que les présentations Power Point disponibles depuis la Dropbox. Les éléments (tels que l'équipement de plongée) amenés en salle de cours, les livres, les affiches et les autres aides visuelles peuvent aussi servir d'aides pédagogiques.

Les aides pédagogiques peuvent aussi être spontanées, comme faire un schéma sur une feuille pour répondre à une question. Certaines aides pédagogiques n'ont pas forcément une relation directe avec le sujet expliqué. Par exemple :

- Demandez aux élèves de prendre un 2ème étage en plastique dans une main et un 1er étage en métal dans l'autre. Demandez lequel est le plus froid. Réponse : le 1er étage. Ensuite, expliquez que cela ne peut pas être vrai car les 2 détendeurs ont été stockés dans la même pièce. Cependant, les 2 sont plus froids que notre température corporelle. Cela vous permet d'expliquer que le métal est un bon conducteur de chaleur. L'échange de température (entre le corps et le métal) est plus rapide, ce qui nous fait ressentir ce 1er étage comme plus froid. Terminez en expliquant que la même relation entre l'eau et l'air s'applique.
- Déplacez un livre en position verticale de gauche à droite devant les élèves. Demandez s'ils ont senti le mouvement de l'air. Ensuite, maintenez le livre horizontalement et recommencez la manœuvre. Cette fois, ils n'ont pas ressenti le mouvement de l'air. La position aérodynamique évite ainsi les mouvements d'air, qui se traduit par moins de résistance. L'eau est 800 fois plus dense que l'air. L'hydrodynamisme est donc encore plus important.

Dans tous les cas, les aides pédagogiques soutiennent l'apprentissage de manière efficace en illustrant un concept.

Présentations

Une présentation n'est pas toujours la méthode la plus efficace pour transmettre des connaissances théoriques. Cependant, elle permet d'adapter la vitesse d'enseignement, d'ajouter des exemples, de répondre aux questions des élèves et de réaliser d'autres actions pour répondre aux besoins d'apprentissage des participants. Les vidéos, par exemple, n'offrent pas de tels avantages.

Dans quelles situations une présentation est-elle la meilleure méthode pour développer les connaissances théoriques ?

Les présentations ne permettent pas toujours de prendre en compte les besoins de chaque élève. Les présentations s'adressent à un groupe d'élève, en supposant qu'ils ont tous les mêmes besoins et les mêmes attentes. Il faut trouver un équilibre entre la vitesse et le contenu de la présentation en fonction des élèves qui apprennent rapidement et ceux qui ont des difficultés d'apprentissage.

Même après avoir fait un tel compromis, une présentation peut être ennuyeuse pour certains et trop hâtive pour les autres. Les livres s'adaptent à chaque vitesse d'apprentissage.

Si les livres sont disponibles, il sera plus efficace que les élèves commencent d'abord par un auto-apprentissage et qu'ensuite ils participent à des sessions d'enseignement complémentaire pour résoudre les problèmes, les malentendus et pour ajouter des informations locales.

Les situations, dans lesquelles une présentation est la meilleure méthode d'enseignement, sont généralement caractérisées par le positionnement de l'instructeur en tant que principale source d'information. Elles comprennent :

- Les cours spéciaux pour lesquels aucun livre n'est disponible.
- Les introductions des cours dans lesquelles des informations spécifiques telles que la logistique, les horaires de cours et les autres questions situationnelles sont abordées.
- Les cours imprévus qui sont organisés spontanément et pour lesquels les livres correspondants ne sont pas en stock.
- Les cours dans une langue pour laquelle il n'existe pas de support de cours.

Les cours, pour lesquels un Scuba Instructor peut être le leader, sont caractérisés par une prédominance des performances requises objectivistes. Cela signifie que le résultat du cours est défini en termes mesurables.

Quel doit être le contenu d'une présentation ?

Le contenu minimal des présentations des cours objectivistes est indiqué dans les guides de cours du Manuel Méthodes & Matériaux

du cours respectif. Le contenu est regroupé en modules. Cela ne signifie pas que les cours doivent toujours suivre ce groupement.

Un instructeur peut très bien combiner deux modules (ou un et demi ou trois, etc.) en une seule session ou diviser un module en plusieurs présentations. L'instructeur est le leader du cours et peut décider librement de la durée de ses présentations pour s'adapter aux besoins situationnels et des élèves.

Le droit de diviser ou de combiner des présentations n'est pas sans responsabilité. Vous ne pouvez pas demander aux élèves d'avoir une attention illimitée. Si les élèves suivent des cours d'une journée, essayez d'alterner entre les présentations théoriques et les sessions pratiques. S'il est nécessaire de passer une journée entière sur la théorie, effectuez des pauses régulières. Dans le cas de longues présentations, vous devrez varier les différents styles d'enseignement.

Il est recommandé de suivre la séquence du Manuel Méthodes & Matériaux.

Comment Préparer des Présentations ?

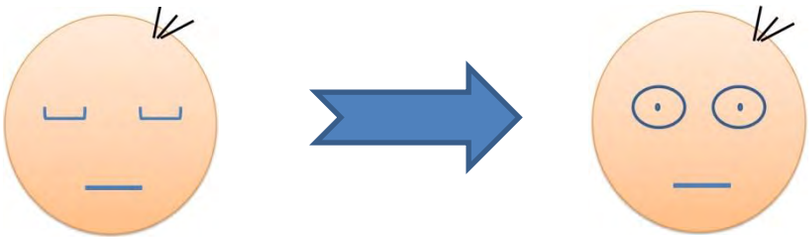
Les présentations théoriques possèdent une introduction, un développement et une conclusion. L'introduction prépare les élèves au processus d'apprentissage. Les connaissances sont données lors du développement. La conclusion renforce le processus d'apprentissage.

Quelles sont les 3 principales parties d'une présentation théorique ?

Il est difficile de formuler une introduction ou une conclusion sans connaître le contenu exact de la présentation. Pour la préparation, il est recommandé de réaliser le développement, puis l'introduction et la conclusion.

Au début d'une présentation, les élèves ne seront pas forcément attentifs. Leurs pensées seront ailleurs.

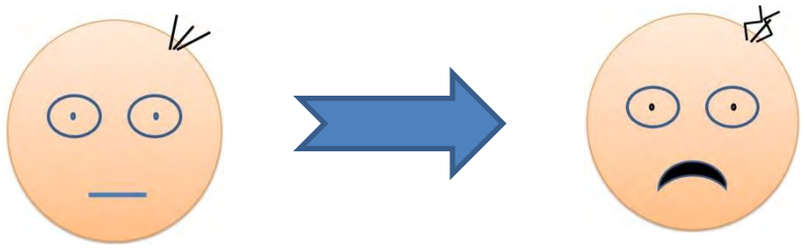
Quels sont les 5 principaux éléments d'une introduction et comment les formuler ?



Le contact vise à capter l'attention des élèves et à modifier leur état d'esprit afin que leurs pensées précédentes soient secondaires. Pour cela, ils doivent être attirés par ce qui va suivre.

Le contact doit permettre aux élèves de connaître le sujet de la présentation et fournir une motivation pour être attentif. Voici quelques exemples :

- Relier le sujet à un évènement quotidien connu des participants.
- Créer un déséquilibre cognitif et expliquer que la présentation fournira des informations sur comment et pourquoi les choses sont différentes de ce que l'on imaginait.
- Rendre l'information urgente en expliquant aux élèves qu'ils seront bientôt confrontés à une situation pour laquelle ils ne sont pas encore prêts et que cette présentation est la clef pour gérer cette situation.



Bien que les élèves puissent ne pas aimer l'entendre, une présentation n'est pas un divertissement. Des performances de l'élève sont attendues. Celles-ci sont définies par des performances requises ou des objectifs.

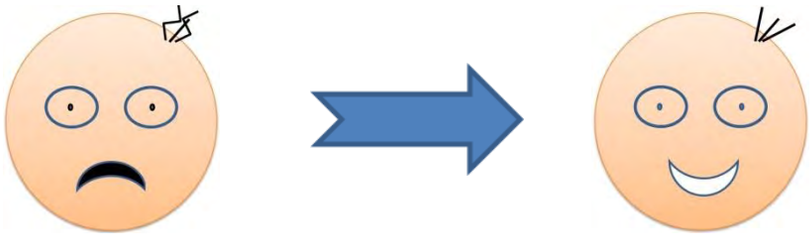
Les objectifs et les performances requises sont définis par le système SCUBA C&P. Les enseignants peuvent les formuler librement, mais la nature de ceux-ci ne doit pas changer. Les performances requises doivent être énoncées en termes mesurables tels que lister, énoncer, décrire (évitez les formules comme connaître, comprendre…).

Si le verbe utilisé, pour formuler la performance requise, permet aussi de formuler une question d'examen, alors la déclaration est mesurable.

- Déclaration non mesurable (abstraite) : Vous devez savoir les cinq caractéristiques d'un masque de plongée.
- Question liée : Savez-vous quelles sont les cinq caractéristiques d'un masque de plongée ?
- Réponse non mesurable (abstraite): Oui.
- Déclaration mesurable (concrète) : Vous devez être capable de citer les cinq caractéristiques d'un masque de plongée.
- Question liée: Pouvez-vous me citer les cinq caractéristiques d'un masque de plongée ?
- Réponse mesurable (concrète) : Verre sécurit, jupe confortable, bonne étanchéité, bossage pour le nez accessible et faible volume.

Les performances requises peuvent être formulées sous forme de déclaration ou de question.

En soi, le fait qu'un élève doive satisfaire une performance requise n'est pas bénéfique pour SCUBA C&P ou pour l'instructeur, mais cela est dans l'intérêt de l'élève.



Formuler la raison pour laquelle les connaissances fournies dans la présentation sont utiles, importantes ou bénéfiques pour l'élève, est appelée valeur.

La valeur concerne la raison pour laquelle il est souhaitable de maîtriser les informations contenues dans la présentation. Généralement, ce souhait est lié à des avantages personnels : économiser de l'argent, devenir autonome, améliorer sa sécurité personnelle, augmenter le confort, etc.

Dans la valeur, l'avantage personnel sera exprimé avec un exemple concret et situationnel en relation avec la plongée (locale) et/ou avec les aspects (de la partie pratique) du cours pour laquelle cette présentation est faite.

Si la présentation développe plusieurs sujets, l'introduction devra inclure un aperçu du contenu. L'aperçu indique simplement la séquence des principaux points de la présentation (points clés).

Pour permettre aux élèves de participer efficacement à la présentation, ils doivent recevoir des instructions. Cela peut inclure la prise de notes ou de surligner des mots clés dans leurs cours. Ils peuvent avoir besoin d'un manuel ou d'un instrument (calculatrice, table de plongée, par exemple) à portée de la main. Vous pouvez aussi les autoriser à vous interrompre s'ils ont des questions ou d'attendre la fin de la présentation pour les poser. Cette partie de l'introduction est appelée conduite.

Quel est le but du «développement» d'une présentation ?

Le but du développement d'une présentation est de permettre aux élèves d'apprendre. Présenter des informations ne doit pas être confondu avec l'apprentissage. Au final, le seul facteur pertinent est ce que l'élève sait et non ce que l'instructeur a dit.

Pour que les informations deviennent des connaissances, elles doivent être comprises et être connectées à la structure cérébrale de l'élève. Les informations (récentes et préexistantes) se connectent à cette structure selon un schéma cérébral spécifique, qui permet de récupérer individuellement chaque information. Si une information n'est pas connectée à ce réseau alors elle sera vite oubliée.

Le but du développement d'une présentation est donc de fournir les informations nécessaires pour satisfaire les performances requises de façon compréhensible. Dans le même temps, des relations entre ces nouvelles informations et les autres (déjà connues ou pertinentes dans un avenir proche) doivent être expliquées clairement.

Comment formuler le contenu pour favoriser l'apprentissage ?

Dans un cours de type objectiviste, une présentation vise à aider les élèves à atteindre les performances requises définies. Les informations, qui ne font pas partie de l'étendue du sujet, sont impertinentes et peuvent être une source de confusion. Les performances requises indiquent la teneur maximale de la présentation.

Le développement doit fournir suffisamment d'informations pour répondre aux performances requises définies. Cela signifie que les performances requises définissent également la teneur minimale d'une présentation.

Pour soutenir l'apprentissage, donner simplement l'information nécessaire pour satisfaire la performance requise n'est pas suffisant. Les élèves doivent avoir la possibilité de comprendre l'information. Pour cela, l'instructeur doit placer l'information dans son contexte, en donnant des exemples concrets :

- Performance requise : Indiquer comment la distance d'un objet est perçue lorsqu'il est vu sous l'eau.
- Information abstraite : Sous l'eau, les objets semblent être 25% plus proches qu'ils ne le sont réellement.
- Dans le contexte : Lorsque vous nagez pour revenir à la plage, l'impression d'avoir atteint une zone peu profonde (où l'on a pied) vient rapidement. Avec cette impression que le fond est plus proche qu'il l'est en réalité, vous serez tentés de vous mettre debout. De même, lorsque vous voulez saisir l'échelle du bateau. Vous devez vous adapter à cette altération de la vision sous-marine.

Comme vous le constatez avec l'exemple précédent, placer l'information dans le contexte prend plus de temps que d'énoncer l'information minimale (abstraite) nécessaire pour satisfaire la performance requise. Mais n'oubliez pas que l'information fait partie du cours, car elle est utile lors des plongées. L'information est liée aux aspects pratiques de la plongée. Placer les informations dans le contexte permet de créer un lien entre la théorie abstraite et le véritable «monde de la plongée».

Les informations doivent également être données dans un ordre logique. Certaines sont des conditions préalables pour la compréhension des informations suivantes. C'est aussi une bonne habitude de commencer avec les informations simples pour évoluer ensuite vers les plus complexes. Mettre en place les informations dans une séquence appropriée est au-delà de la portée de la formation Scuba Instructor. Il suffit donc de suivre la séquence des Manuels Méthodes & Matériaux pour répondre à cette exigence.

Les nouvelles informations doivent être connectées aux schémas cognitifs existants pour être retenues à long terme. Les schémas cognitifs sont des modèles dans lesquels les informations sont stockées dans le cerveau. Ces schémas sont nécessaires pour retrouver l'information enregistrée dans notre cerveau lorsque cela est nécessaire.

Comment les informations d'une présentation sont-elles mises en relation avec les connaissances collectives plus complexes pour la plongée loisir ?

Pour aider les élèves à stocker de nouvelles informations aux schémas existants, une présentation doit expliquer la relation entre les nouvelles informations et celles qui sont (probablement) déjà connues.

Les relations doivent concerner le cours actuel, en expliquant le rapport entre la nouvelle information et les sessions en piscine, en mer ou les autres modules théoriques du cours.

Les relations doivent aussi concerner les conditions de plongée. Ces circonstances de plongée sont la visibilité, la température, les mouvements d'eau, la composition du fond, la vie aquatique et autres.

Les nouvelles informations doivent également être utilisées pour expliquer les limites du cours actuel. Les performances requises de chaque cours sont fondées sur ce que le plongeur pourra faire après la certification. Cela signifie qu'un cours élargit les possibilités d'un plongeur, mais pas de façon indéfinie. Il évoluera alors vers une nouvelle configuration de restrictions (moindre par rapport aux précédentes).

Il est important que le plongeur connaisse ces limitations. De même, il est important qu'il sache comment faire pour élargir ses options de plongée. Les informations sur les restrictions sont normalement suivies d'une explication sur le contenu spécifique d'un cours de formation continue.

La conclusion d'une présentation vise à renforcer l'apprentissage. Pour commencer ce processus, l'instructeur rappelle le sujet de la présentation, en répétant l'aperçu (très peu de mots peuvent être utilisés pour rappeler le contenu).

Quelles sont les différentes parties de la conclusion et comment formuler chacune d'elles ?

Il rappelle également les objectifs ou les performances requises. En formulant les performances requises en termes mesurables, l'instructeur pensera automatiquement au contenu de son cours et saura s'il a donné suffisamment d'informations. Les élèves penseront à des questions possibles et se demanderont s'ils sont en mesure d'y répondre. Répéter les performances requises peut conduire à l'ajout d'informations supplémentaire de la part de l'instructeur et/ou à des questions de la part des élèves.

Pour souligner les relations entre les informations de la présentation et d'autres éléments du cours, il faut expliquer comment (et/ou quand) les informations seront utilisées dans un contexte concret. Dans la plupart des cas, cette information peut être connectée à la valeur.

Les aides pédagogiques sont plus utiles pendant le développement de la présentation, mais elles peuvent aussi être utilisées lors de l'introduction et/ou de la conclusion.

Quels sont les points à garder à l'esprit durant l'ensemble de la présentation ?

Rester attentif au cours d'une longue présentation n'est pas facile, même si le contenu est très intéressant. Essayez d'utiliser efficacement votre voix et votre gestuelle. Le changement de style d'enseignement est important si la présentation dure plus d'une heure.

Lors de ce type de présentation, l'instructeur est la source d'information la plus importante. Votre conduite doit donner aux élèves le sentiment que vous êtes une source fiable. Essayez de cacher votre nervosité et parlez d'une manière qui traduise la maîtrise de votre sujet.

Gardez le contact visuel avec tous les élèves. Ce contact visuel véhicule l'idée que vous vous intéressez à vos élèves et vous permet de détecter certaines indications, qui peuvent vous obliger à modifier votre style d'enseignement. Si les élèves s'ennuient ou si la présentation va trop vite, vous le verrez dans leurs yeux.

Pour garder de longues présentations intéressantes, évitez les monologues. Lorsque cela est possible, posez des questions aux élèves, faites-leur lire des passages du livre, laissez-les toucher/utiliser les aides pédagogiques, etc. En d'autres termes, créez des interactions avec vos élèves.

Enseignement Complémentaire

Les présentations sont des séances d'instruction planifiées, ce qui n'est pas le cas pour l'enseignement complémentaire. Une présentation est largement prévisible, ce qui signifie que les contacts et les valeurs peuvent être formulés et que les aides pédagogiques peuvent être préparées pour être utilisées lors de la présentation.

Quelles sont les principales différences entre une présentation et un enseignement complémentaire ?

L'enseignement complémentaire ne permet pas une telle préparation. Il est plus ou moins possible de prédire le chapitre (ou sujet) dans lequel il peut y avoir des questions ou des lacunes, mais le contenu exact ne sera clair que peu de temps avant de commencer les explications.

L'enseignement complémentaire est individuel et se fait principalement en face à face ou en petits groupes. Alors qu'une présentation se fait généralement debout devant les élèves, lors d'un enseignement complémentaire, l'instructeur est assis à la même table que l'élève.

Pour l'enseignement complémentaire, les mêmes considérations pour le contenu, les relations, la séquence et autres (comme pour une présentation) s'appliquent.

Une session d'enseignement complémentaire est composée d'une introduction, d'un développement et d'une conclusion. La structure générale ne diffère pas de celle d'une présentation.

Comment une session d'enseignement complémentaire est-elle structurée ?

L'introduction d'un enseignement complémentaire ne requiert pas de contact. Le fait d'avoir donné une mauvaise réponse crée un déséquilibre cognitif chez l'élève. La motivation pour écouter les explications est donc déjà là.

Qu'est-ce qui est différent dans l'introduction d'une session d'enseignement complémentaire et celle d'une présentation ?

Une partie essentielle de l'introduction est de relier la question à la bonne performance requise. Les questions des tests ou des examens sont destinées à vérifier la maîtrise des performances requises. Une seule performance requise peut être utilisée pour poser différentes questions. Mal répondre à l'une de ces questions DOIT être considéré comme une indication sur le fait que l'ensemble la performance requise n'est pas maîtrisé. La relation entre la question et la performance requise doit être expliquée à l'élève.

L'instructeur devra aussi expliquer pourquoi il est important de satisfaire cette performance requise, ce qui conduit à donner une valeur (du même style que celle pour une présentation).

Comme une seule question sera abordée, un aperçu n'est pas nécessaire. Vous pouvez donner une conduite aux élèves, mais cela n'est pas obligatoire.

Les exigences concernant le contenu d'une présentation et les relations avec les autres parties du cours et les conditions de plongée sont tout aussi valables pour une session d'enseignement complémentaire.

Qu'est-ce qui est différent dans le développement d'une session d'enseignement complémentaire et celui d'une présentation ?

L'utilisation d'aides pédagogiques n'étant pas prévue (pas de préparation), elles se composent généralement d'éléments improvisés (dessins ou schémas fait sur une feuille de papier, utilisation de Power Point de présentation sur un téléphone ou une tablette, etc).

Il y a une raison immédiate de faire une session d'enseignement complémentaire, car l'élève n'a pas été en mesure de répondre à une question sur un sujet spécifique. La conséquence logique est de vérifier que ce manque de connaissance a été résolu.

Qu'est-ce qui est différent dans la conclusion d'une session d'enseignement complémentaire et celle d'une présentation ?

La conclusion d'une session d'enseignement complémentaire consiste (entre autres) à demander à l'élève de répondre à une autre question basée sur la même performance requise ou de reformuler la question initiale.

Dans la conclusion, l'instructeur rappelle également à l'élève quelle performance requise n'avait pas été complétée (mais l'est maintenant). Dans la limite du raisonnable, une session d'enseignement complémentaire doit se poursuivre tant que l'élève n'est pas en mesure de satisfaire la performance requise.

Critères d'Evaluations

Présentation Théorique Traditionnelle	0 point	1 point	2 points
Introduction			
1. A établi un contact avec le groupe en introduisant le sujet, de manière à ce que les participants soient motivés et attentifs (contact).			
2. A expliqué ce qu'on attend des élèves à la fin de la présentation (performance(s) requise(s) ou objectif(s)).			
3. A expliqué l'importance/avantage de la maîtrise de la performance requise (valeur).			
4. A fourni un aperçu sur le contenu de la présentation.			
5. A fourni des informations sur la conduite que les élèves doivent tenir (prendre des notes, poser des questions, etc.).			
Développement, Contenu			
6. A fourni les informations nécessaires pour compléter la performance requise ou l'objectif.			
7. N'a pas dépassé le contenu de la présentation et le niveau de connaissances attendu des participants à ce niveau de formation.			
8. N'a pas donné d'information abstraite, mais a fourni des exemples concrets.			
9. A suivi la séquence du guide de présentation.			
Développement, Relations			
10. A lié le sujet à d'autres parties du même cours (théorie, piscine et/ou mer).			
11. A lié le sujet aux conditions de plongée (visibilité, mouvement d'eau, température, composition du fond, etc.) que les élèves peuvent rencontrer.			
12. A lié les limites de l'information aux avantages d'un cours de formation continu spécifique.			
Développement, Aides pédagogiques			
13. A utilisé des supports de SCUBA C&P pendant la présentation.			
14. A utilisé des aides pédagogiques supplémentaires pour renforcer l'apprentissage.			
Conclusion			
15. A répété le point clé de la présentation.			
16. A répété l'objectif ou la performance requise.			
17. A lié l'utilisation concrète de l'information avec la valeur.			
Comportement/Attitude - ***Cette partie s'applique à toute la présentation***			
18. A utilisé sa voix et sa gestuelle pour maintenir l'attention des participants.			
19. A donné l'impression de contrôler la présentation (peu nerveux, fluide, pas de longue pauses, etc.).			
20. A maintenu le contact visuel avec tous les élèves.			
21. A assuré une interaction avec les participants.			
Le score minimum à atteindre est de 28 points.	*Total :*		

Présentation Théorique - Enseignement Complémentaire	0 point	1 point	2 points
Introduction			
1. A expliqué la relation entre la mauvaise réponse et un objectif ou une performance requise du cours.			
2. A expliqué pourquoi la complétion de cet objectif ou de cette performance requise est importante/avantageuse (valeur).			
Développement, Contenu			
3. A fourni des informations pertinentes pour compléter l'objectif ou la performance requise et pas seulement la bonne réponse à la question.			
4. A limité l'information à ce qui est attendu au niveau de formation actuel.			
5. A transformé une donnée abstraite en fournissant des exemples concrets.			
6. A donné l'information en suivant une séquence logique.			
Développement, Relations			
7. A lié le sujet à d'autres parties du même cours (théorie, piscine et/ou mer).			
8. A lié le sujet aux conditions de plongée (visibilité, mouvement d'eau, température, composition du fond, etc.) que les élèves peuvent rencontrer.			
Développement, Aides pédagogiques			
9. A utilisé des supports SCUBA C&P (manuels, guides de cours, etc.) pour expliquer le sujet.			
10. A utilisé le tableau (ou des feuilles) pour schématiser des concepts ou mettre en valeur les points clés.			
Conclusion			
11. A répété l'objectif ou la performance requise.			
12. A vérifié la maîtrise de l'élève en utilisant une autre question ou en reformulant la question originale.			
Le score minimum à atteindre est de 16 points.	*Total :*		

Module 3 – Méthodes de formation en milieu aquatique

La majeure partie des cours de plongée a lieu dans l'eau. Parfois, il s'agit d'un environnement calme dans lequel les élèves peuvent se concentrer pleinement sur leur technique sans être distraits par des facteurs extérieurs. Parfois, il est nécessaire que les élèves soient confrontés à des facteurs extérieurs pour pouvoir apprendre à surmonter ces conditions. Un Scuba Instructor doit alors faire preuve de jugement lorsqu'il enseigne ces cours. Ce chapitre de votre Manuel du Candidat Instructeur vous donne la base des critères que vous emploierez quand vous enseignerez dans l'eau. Le véritable apprentissage de ce sujet s'effectuera ensuite avec votre instructeur lors la partie pratique du module 3.

Introduction

Cette présentation couvre les techniques nécessaires pour enseigner en piscine ou en milieu naturel.

C'est la seule présentation formelle de ce module. Tout au long de la formation, vous effectuerez des présentations. Selon les performances, ces présentations serviront de base pour vous conseiller et/ou effectuer des ateliers. Cela signifie que l'enseignement et l'apprentissage se poursuivront après cette présentation, mais d'une manière qui sera adaptée à vos besoins.

Pour valider ce module, les candidats doivent être présents lors de la présentation de celui-ci et doivent satisfaire les performances requises.

En plus de participer à cette présentation, aux séances de conseils et aux ateliers, vous devrez :

Quelles sont les exigences pour compléter ce module avec succès ?

- Effectuer au moins 3 présentations en piscine. L'une de ces présentations doit atteindre le score minimum, tel qu'il est défini sur le formulaire d'évaluation.
- Effectuer au moins 4 présentations en milieu naturel. Deux de ces présentations doit atteindre le score minimum, tel qu'il est défini sur le formulaire d'évaluation.
- Participer à au moins 6 présentations en piscine, comme assistant ou élève.
- Participer à au moins 8 présentations en milieu naturel, comme assistant ou élève.
- Avoir un score de 80% ou plus à l'examen écrit sur les standards relatifs aux formations pratiques et aux techniques individuelles.

Les candidats, qui effectuent un programme «Add-on», doivent effectuer au moins une présentation en piscine ou en milieu naturel et obtenir le score minimum (les rattrapages sont autorisés). Ils ne doivent pas réaliser l'examen de standards relatifs aux formations pratiques et aux techniques individuelles. Selon leurs formations antérieures et leur expérience, cette présentation peut être raccourcie.

Si un candidat ne remplit pas les performances requises, des sessions d'enseignement complémentaire doivent être planifiées. Il se peut que cela ne soit pas possible dans les délais initialement prévus.

Objectifs de la Formation en Milieu Aquatique

Les sessions en piscine et en milieu naturel sont des «formations en milieu aquatique». La principale différence réside dans le but.

Quelle est la principale différence entre les sessions en piscine et la formation en milieu naturel ?

Alors que la théorie explique POURQUOI les plongeurs réalisent certaines choses, les sessions en piscine enseignent COMMENT les faire.

Cela signifie donc que les sessions en piscine sont là pour «faire des choses», ce qui se réfère à l'apprentissage des gestes moteurs.

Développer les gestes moteurs est plus efficace si les facteurs externes sont exclus. Apprendre à réaliser de nouveaux mouvements est plus efficace lorsque les élèves peuvent se concentrer pleinement sur chaque étape. Une telle concentration nécessite l'élimination des facteurs stressants tels que la température de l'eau, les mouvements d'eau ou les efforts (stress physique) ou la peur de ne pas pouvoir respirer, la hâte (stress mental).

Exécuter des mouvements ne signifie pas que vous FAITES des gestes moteurs. Vous êtes en train de les APPRENDRE. Tant que chaque étape est déclenchée intellectuellement, nous ne pouvons pas parler de geste moteur.

Exemple : Vider un masque rempli d'eau est un geste moteur, mais la séquence de mouvements (regarder vers le haut, appuyer sur la partie supérieure du masque, expirer par le nez) ne l'est pas tant que le plongeur doit se rappeler chaque étape. Nous parlons de geste moteur lorsqu'un mouvement déclenche automatiquement le suivant. Atteindre ce niveau de performance nécessite plusieurs répétitions.

L'objectif de la formation en milieu naturel est de s'ADAPTER aux conditions réelles auxquelles les plongeurs locaux sont confrontés. Dans la plupart des cas, ces conditions ne conviennent pas pour apprendre les gestes moteurs. S'adapter implique la présence d'influences extérieures qui sont à exclure (autant que possible) lors des sessions en piscine ou en milieu naturel protégé.

Pour les cours débutants, la différence entre le développement des techniques (sessions en piscine) et l'adaptation aux conditions de plongée (plongées en milieu naturel) ressort clairement dans les Manuels Méthodes & Matériaux.

Dans les cours suivants (formation continue pour les plongeurs autonomes), la division entre les sessions en piscine et les formations en milieu naturel est plus floue.

Même à ce niveau, les élèves bénéficieront des conditions calmes d'une piscine si la complexité des nouvelles techniques est élevée (photographie, réalisation de démonstrations...). Pour les technique moins complexes (orientation, certaines techniques de sauvetage...), l'apprentissage peut facilement se faire dans un environnement naturel avec lequel les élèves sont familiers.

Pour les cours débutants, les Manuels Méthodes & Matériaux précisent quelles parties du cours se déroulent en piscines et lesquelles s'effectuent en milieu naturel. Pour les cours de niveau plus élevé, cela devient une question de jugement de l'instructeur.

Comment la différence entre l'apprentissage objectiviste et constructiviste s'applique-t-elle lors de la formation en milieu aquatique ?

L'objectivisme affirme que la réalité existe indépendamment de l'esprit individuel. Dans les sessions théoriques, cela signifie que l'enseignant peut formuler une performance requise, fournir les informations nécessaires pour satisfaire cette performance et tester le résultat.

Le constructivisme prétend que la réalité est une question de perception et qu'elle dépend donc de l'évaluateur. Dans les sessions théoriques, cela signifie que l'enseignant formule une direction générale, oriente et facilite l'apprentissage au lieu de tenir un monologue. Il y a de nombreux aspects du constructivisme, mais les points clés sont l'apprentissage dans le contexte et la découverte de connaissances souvent mentionnés comme un ensemble intégré.

Pour les techniques de plongée sous-marine, l'approche objectiviste offre deux principaux avantages :

- Les techniques objectivistes (tout comme pour les connaissances) sont formulées en performances requises mesurables. Ces techniques peuvent donc être documentées. Cette documentation peut servir de défense en cas d'allégations de responsabilité.
- La plongée peut être une activité dangereuse. Pour prévenir les risques prévisibles, il suffit de faire certaines choses dont la manière a été définie tout au long des décennies d'expérience. L'objectivisme est la méthode la plus efficace pour formuler et définir comment faire et appliquer les techniques.

Cependant, l'approche constructiviste ne doit pas être ignorée. En voici les raisons :

- Notre compréhension actuelle de la façon de faire les choses s'est développée au fil du temps. Les pionniers de la plongée ont utilisé la méthode «essais et erreurs » (trial-and-error). Ils ont découvert à leurs dépens ce qui ne fonctionne pas, mais leurs «expérimentations» ont permis l'élaboration d'un ensemble de techniques qui fonctionne bien. Grâce à d'autres expériences, nous pouvons en apprendre davantage.
- Les conditions de plongée varient. Un plongeur doit s'adapter à des situations en constante évolution. Les plongées en milieu naturel fournissent alors une poursuite des expériences d'apprentissage (constructiviste).
- Certaines techniques ne sont pas considérées comme essentielles pour la sécurité et ne font donc pas partie des exigences minimales d'un cours de plongée. Cependant, le développement de ces techniques (se déplacer sous l'eau, nager pour reculer, utiliser avantageusement les mouvements d'eau, etc.) augmente considérablement les «capacités» d'un plongeur.

Pour la formation en milieu aquatique, l'approche objectiviste consiste à formuler une performance requise, à fournir des explications sur la façon de faire la technique et à pratiquer jusqu'à ce que les élèves atteignent la performance requise. Les répétitions supplémen-

taires sont destinées à améliorer l'automatisme de cette même technique et devenir un geste moteur.

Pour la formation en milieu aquatique, l'approche constructiviste porte sur le développement à long terme des techniques plus générales. Chaque session d'un cours débutant doit apprendre de nouvelles techniques (de type objectiviste) aux élèves et améliorer les techniques générales de plongée. Pour cela, l'instructeur doit observer les mouvements de chaque élève («trim», flottabilité, palmage, etc.) et fournir des conseils pour que l'élève s'améliore.

Le rôle d'un instructeur pour les techniques objectivistes est donc celui d'un «enseignant traditionnel» et pour les techniques constructivistes celui d'un coach ou d'un mentor.

Le Rôle du Staff

Quels sont les 4 différents types de formation en milieu aquatique ?

L'objectivisme simple fait référence à des sessions dans lesquelles les élèves doivent apprendre à faire une technique clairement définie (comme le vidage de masque), mais qui ne requiert pas une organisation importante. Dans la plupart des cas, ce sont des sessions individuelles ou en petit groupe, dans lesquelles très peu de techniques sont apprises ou pratiquées. L'objectivisme simple est également appelé enseignement complémentaire.

L'objectivisme complexe implique, comme pour l'objectivisme simple, l'apprentissage de techniques clairement définies. Dans ce cas, le facteur de complication est le nombre de techniques (exercices) ou d'élèves. L'objectivisme complexe nécessite souvent l'utilisation d'assistants certifiés.

Le constructivisme simple vise à améliorer les techniques générales de plongée, qui ne sont pas définies par une performance requise mesurable, mais qui sont plutôt formulées en termes plus généraux (comme se déplacer efficacement sous l'eau). Ces sessions se déroulent lorsqu'un instructeur constate que certaines choses peuvent être améliorées. Il apporte alors sa contribution au plongeur. Dans ce cas, la session n'a pas été planifiée pour l'apprentissage constructiviste.

Le constructivisme complexe implique des sessions planifiées pour travailler vers un objectif formulé en termes généraux. Le sujet est normalement complexe. La photographie sous-marine manuelle peut servir d'exemple. Le but d'un cours photo est de prendre des photos en augmentant progressivement la qualité. Cependant, la qualité de l'image est subjective et dépend du sujet, des facteurs environnementaux, des préférences du plongeur et bien plus encore. Les sessions doivent être planifiées afin que les expériences puissent être faites et qu'elles donnent lieu à des conseils ou à des suggestions pour que l'élève puisse progresser.

Quel professionnel SCUBA C&P s'engage dans quel type de formation ?

Les Assistant Scuba Instructors sont formés pour l'objectivisme simple. Ils réalisent des tâches, au sein d'une organisation, définies par un professionnel de niveau plus élevé. Leur rôle est de travailler avec les élèves plus lents ou plus rapides que le reste du groupe. Ils répètent les techniques avec les élèves qui attendent leur tour. Ils accompagnent les élèves en milieu naturel pour effectuer les techniques des cours de formation continue. Mais, dans tous les cas, ce n'est pas leur responsabilité de garder une vue d'ensemble de la session ou du cours. Les tâches qui sont déléguées aux Assistant Scuba Instructors augmentent avec le temps. En effet, les instructeurs observent l'aptitude et l'expérience des assistants au fil des sessions et leur délèguent de plus en plus de tâches lorsqu'ils ont confiance en la qualité des techniques de leurs Assistant Scuba Instructors.

Les Assistant Scuba Instructors s'engagent aussi dans les formations de constructivisme simple. Ils observent les élèves ou les plongeurs certifiés lorsqu'ils sont sous l'eau. Dès qu'une amélioration peut être apportée pour améliorer le contrôle ou le confort, ils offrent des conseils (de façon non offensante). Ils permettent aux élèves de bénéficier de leur expérience personnelle de plongée.

Les Scuba Instructors s'engagent dans le même type de formation que les Assistant Scuba Instructors (objectivisme et constructivisme simples), mais aussi dans les formations d'objectivisme complexe. La formation Scuba Instructor les prépare à organiser des sessions complexes et des cours complets. Cette présentation est un facteur clé dans ce développement. Scuba Instructor est la première qualification d'instructeur qui permet de prendre en charge un cours qui aboutit à une certification.

Les formations de constructivisme complexe sont les plus difficiles à mener. Elles exigent une connaissance approfondie du sujet enseigné, ainsi qu'une bonne compréhension de ce qu'est le constructivisme. La formation pour ce type d'enseignement est abordée dans les modules pour «Enseigner le cours Scuba Guide» et pour former les «Assistant Scuba Instructor». Les sessions de constructivisme complexe ne peuvent être conduites que par des instructeurs qui sont certifiés pour enseigner ces modules.

L'Environnement

Quels sont les critères pour sélectionner un environnement pour une session en piscine ?

Les sessions en piscine doivent permettre aux élèves de se concentrer pleinement sur l'apprentissage des nouvelles techniques. Cela implique l'élimination des facteurs externes qui pourraient nuire à une situation favorable. L'environnement sélectionné doit aussi permettre toutes les actions nécessaires pour que l'enseignement soit efficace.

Les démonstrations des techniques font partie des données nécessaires à l'apprentissage de l'élève (dans la plupart des cas). Les démonstrations doivent permettre aux élèves de voir les détails de la technique, ce qui nécessite une bonne visibilité. L'instructeur a aussi

besoin d'avoir une bonne visibilité, afin d'observer les élèves qui réalisent les techniques et de pouvoir les corriger adéquatement s'ils effectuent des erreurs.

Pour tenter d'éliminer les facteurs de stress mental, il faut avoir un accès à une eau peu profonde. Un élève, qui enlève son masque ou retire son détendeur de sa bouche pour la 1ère fois, peut avoir peur. Etre en eau peu profonde peut réduire le stress, car il suffit de se redresser pour avoir la tête hors de l'eau. La réduction du stress augmente de réussite.

Tenter d'éliminer les facteurs de stress physique implique que les sessions en piscine soient effectuées dans un environnement sans mouvement d'eau (ou très peu) et à une température confortable. Les mouvements d'eau peuvent compliquer la pratique des techniques, tandis que la température réduit la motivation pour répéter les techniques et atteindre un niveau adéquat (gestes moteurs).

Certaines techniques ne peuvent être dirigées qu'en eau trop profonde pour y avoir pied (sortie en eau profonde, pas de géant, décapelage en surface, etc.). L'environnement pédagogique doit répondre à ce besoin.

Les distractions peuvent nuire à la concentration. Pour la formation en piscine, il est préférable d'avoir un environnement calme sans vie aquatique abondante (milieu naturel protégé) ou trop de nageurs.

Les instructeurs doivent évaluer l'aisance de chaque élève pour savoir s'il est prêt pour évoluer en milieu naturel. Cela exige d'observer, sous l'eau, le déplacement et le maintien de la direction de l'élève. Nager lentement sans remonter ou couler est important pour garder le contrôle lors des plongées en milieu naturel. Pour établir si un élève est prêt pour cela, une certaine distance doit être parcourue, ce qui nécessite une piscine relativement grande (au moins 10 mètres de longueur).

La solution idéale serait une piscine réservée qu'au groupe de plongeur en formation. Elle posséderait une partie peu profonde ainsi qu'une partie plus profonde suffisamment grande pour nager sur de «longues distances».

Quels sont les critères qu'un environnement doit remplir pour les sessions en piscine ?

Partager une piscine avec d'autres activités est une alternative possible, si une partie de la piscine peut être réservée aux activités de plongée (deux lignes d'eau pour les plongeurs et le reste pour les nageurs, par exemple).

Etablir qu'un milieu naturel protégé est approprié ou non est une décision qui ne peut être prise que par l'instructeur. Une définition est fournie dans le Manuel Services, Standards & Procédures. Fondamentalement, la décision doit être prise sur la base des critères de sélection vus précédemment.

En tant qu'instructeur, repérez le site que vous avez l'intention d'utiliser et demandez-vous si tous les exercices, qui font partie de la session en piscine, peuvent être pratiqués dans ces conditions. Si vous pouvez réduire les facteurs de stress à un minimum et répondre à tous les objectifs d'une session en piscine, alors vous pouvez considérer ce milieu naturel protégé comme l'équivalent d'une piscine.

Quels sont les critères pour sélectionner un site pour une formation en milieu naturel ?

La formation en milieu naturel permet aux élèves d'appliquer ce qu'ils ont appris en théorie et en piscine en les confrontant aux circonstances typiques de plongée locale. Cela implique la présence de tous les facteurs de stress inhérents aux sites visités par les plongeurs locaux.

Le niveau de formation doit être pris en compte. Les Scuba Divers sont formés pour plonger jusqu'à une profondeur maximale de 12 mètres sous la supervision d'un professionnel de la plongée.

Les Open Water Scuba Divers sont formés pour plonger en autonomie jusqu'à une profondeur maximale de 20 mètres et sur des sites avec une barrière physique de profondeur (donc pas de plongée dans le bleu, ni le long d'un tombant).

Les Basic Advanced Scuba Divers sont toujours limités à une profondeur maximale de 20 mètres, mais ils ne sont plus limités à des sites qui possèdent une barrière physique de profondeur.

Les Advanced Scuba Divers sont formés pour plonger en autonomie jusqu'à une profondeur maximale de 30 mètres et ne sont plus limités à des sites qui possèdent une barrière physique de profondeur.

Pour les plongeurs autonomes, il y a une autre restriction. En effet, ils ne sont considérés autonomes que dans des conditions de plongée similaires ou meilleures à celles qu'ils ont rencontrées lors de leur formation ou avec lesquelles ils ont acquis de l'expérience après la fin de leur cours.

Dans un premier temps, la sélection du site doit refléter le niveau des plongeurs. Si des plongeurs de différents niveaux participent à la même plongée (cours photo, par exemple), alors le niveau de certification le plus bas est déterminant.

Quelles sont les conséquences relatives aux critères de sélection pour les sites de formation en milieu naturel ?

La sélection d'un site pour la formation en milieu naturel est une question d'équilibre entre la sécurité (dont les restrictions liées aux niveaux de certification des participants) et le résultat escompté de l'apprentissage.

A la fin d'un cours, les élèves doivent être à l'aise avec les conditions locales de plongée. Il peut s'agir de conditions calmes et confortables ou plus complexes (eau froide, forts courants, entrée dans les vagues, etc.). Le but d'un cours est de préparer les plongeurs aux conditions locales en les exposant à ces conditions. L'apprentissage (y compris la confrontation aux conditions de plongée) doit être effectué pendant le cours et sous votre supervision, plutôt qu'après.

Si les conditions locales varient, commencez la formation en milieu naturel avec les conditions les plus clémentes, puis évoluez progressivement vers les plus ardues.

La formation en milieu naturel peut être considérée comme un transfert d'un environnement protégé (piscine ou milieu naturel protégé) à des «conditions réelles de plongée» plus complexes. Ce transfert nécessite de donner des informations aux élèves sur ce qui les attend et sur les conditions qu'ils expérimenteront.

Pour certains environnements spécifiques, une introduction formelle est réalisée. Il s'agir des initiations. Elles sont disponibles pour les plongées bateau, nuit, Nitrox, courants, combinaison étanche, faible visibilité et altitude. Si aucune introduction formelle n'est disponible, les élèves se baseront sur vos connaissances et votre expérience des conditions locales de plongée.

Le fait que la formation comprenne l'adaptation aux conditions locales de plongée, implique qu'un plongeur certifié n'est PAS préparé pour d'autres conditions. Aucun cours ne peut préparer un plongeur à toutes les conditions. Un plongeur autonome est donc uniquement prêt à plonger dans des conditions similaires ou meilleures à celles rencontrées lors de sa formation.

Les professionnels de la plongée devraient proposer des introductions supervisées aux plongeurs qui voyagent. Peu importe le nom donné à ces expériences, mais elles doivent inclure un briefing sur les conditions qui seront rencontrées, les techniques utilisées par les plongeurs locaux et une (ou plusieurs) plongée guidée pour découvrir ces nouvelles conditions.

Pendant leur cours, informez les élèves des limites de leur formation en ce qui concerne les conditions de plongée.

Considérations Générales

Quelles sont les considérations générales pour les sites de formation dans l'eau ?

Les considérations générales pour les sites de formation dans l'eau sont des aspects qui ne concernent pas directement cette présentation.

Pour chaque site, utilisez ou établissez une carte et une fiche d'information avec l'itinéraire pour s'y rendre, ainsi que des informations supplémentaires telles que la présence de toilettes, parking, vestiaires, des recommandations vestimentaires (avant et après la plongée), etc.

Si vous avez une carte qui indique vos sites de plongée, pensez à y intégrer un code couleur (comme pour les pistes de ski) : vert pour les sites accessibles aux Scuba Divers, bleu pour les Open Water Scuba Divers, rouge pour les Advanced Scuba Divers et noir pour les Deep Divers.

Une fois que le groupe est arrivé sur le site/bateau, faites une brève visite des lieux pour les nouveaux arrivants. Fournissez alors des informations sur les installations, l'endroit pour entreposer l'équipement, les règles de sécurité, etc.

Quelles sont les considérations relatives à l'équipement pour les formations dans l'eau ?

Il y a 3 catégories d'équipement pour les sessions aquatiques : l'équipement personnel de chaque élève, l'équipement personnel du staff du cours et l'équipement pour le groupe. Ces équipements sont listés dans le Manuel Services, Standards & Procédures.

Ayez du matériel de rechange sur le site/bateau, en particulier des plombs, des masques et un scaphandre complet pour l'échanger en cas de dysfonctionnement ou d'erreur de taille.

Un support de surface adapté est utile pour de nombreux types de formation.

Fournissez un bout pour la formation des descentes et des remontées. Cette ligne doit être ancrée convenablement et reliée à un système de flottaison en surface. Ce bout peut aussi servir à un meilleur contrôle des techniques exercées au fond. Ce type de ligne doit avoir un diamètre d'au moins 12 mm et doit être fixé avec une tension appropriée.

Comment Préparer une Présentation en Piscine ?

Quelle est la séquence d'une présentation en piscine ?

Les présentations en piscine commencent avec une introduction.

La 2ème partie fournit des informations (explications et/ou démonstration). La 3ème section concerne l'apprentissage des élèves et comprend l'organisation, l'enseignement et la résolution de problèmes.

Les présentations s'achèvent avec un débriefing.

Introduction

L'introduction est destinée à informer les élèves sur la session qui va être dirigée.

Comment est composée une introduction pour une session en piscine et quels en sont les critères d'évaluation ?

Une introduction se compose d'une déclaration sur ce qui va être fait (aperçu), sur les résultats attendus (performances requises et/ou objectifs) et sur la raison pour laquelle c'est important pour les élèves (valeur).

L'aperçu peut être très court. Cela pourrait être : «Après notre briefing, nous irons d'abord dans la partie peu profonde pour effectuer trois techniques, puis nous progresserons en eau profonde pour en réaliser deux autres. Après ces exercices, vous aurez du temps pour pratiquer. Enfin, nous ferons un débriefing une fois que nous nous serons changés». Un aperçu peut aussi contenir des informations supplémentaires telles que l'accueil des élèves, la présentation de

votre nom et de votre assistant, etc. Cependant, l'aperçu n'a pas un rôle prépondérant dans le processus d'apprentissage. Il doit donc être bref.

Les performances requises sont liées à l'apprentissage de type objectiviste. Elles informent l'élève du niveau de performance attendu. Elles doivent donc être exprimées clairement. Les performances requises sont indiquées dans les Manuels Méthodes & Matériaux de chaque cours. L'instructeur doit formuler ces performances de manière à ce qu'il n'y ait aucun doute sur ce qui est attendu lors de la session.

Ces formulations peuvent inclure : «Une performance acceptable est atteinte lorsque vous…», «Vous réussirez lorsque vous me montrerez que vous pouvez…», «Vous devez être capable de…», «Ce que j'attends de vous lors de cette session est que vous me montriez que vous pouvez…».

Les objectifs sont formulés en termes plus généraux. Ils expriment un résultat d'apprentissage souhaité, plutôt qu'une performance minimale. Les objectifs sont utilisés pour des performances ne sont pas strictement liées à une session, mais qui sont développées au fil du temps. Par exemple : «Démontrer une progression concernant la nage sous l'eau, en limitant l'utilisation des mains pour la propulsion ou pour la stabilité». Notre objectif est de réduire les mouvements des mains.

La formulation de ces objectifs peut inclure : «Cela serait bien si vous…», «J'aimerai que vous vous concentriez sur l'amélioration/la réduction…», «Comme nous allons bientôt plonger en mer, je voudrais mettre l'accent sur…».

La valeur exprime pourquoi la maîtrise d'une technique est souhaitable ou nécessaire. La valeur doit répondre à 2 fonctions. Il convient de placer la compétence dans le contexte, ce qui permet de reconnaître plus facilement une situation dans laquelle cette technique peut être utilisée. Il convient aussi de préciser aux élèves les avantages que procure la maîtrise de cette technique.

Les avantages sont exprimés sous forme de gain personnel : devenir indépendant d'un instructeur, gagner du temps, augmenter son aisance dans l'eau, plonger en toute sécurité, économiser de l'argent, élargir les opportunités de plongée, trouver plus de binômes, etc.

Exemple pour un masque partiellement rempli d'eau : «Lorsque vous plongez, il est possible que de la condensation (buée) se crée à l'intérieur du masque et brouille votre vision. Bien sûr, vous pouvez remonter en surface pour nettoyer votre masque, mais être capable de le faire sous l'eau est plus rapide et moins stressant. Cela peut être effectué en remplissant partiellement votre masque avec de l'eau. Ensuite, vous secouez votre tête jusqu'à ce que la buée soit éliminée, puis vous videz votre masque». Cet exemple place la technique dans

un contexte (vision brouillée sous l'eau) et exprime les avantages (plus rapide et moins stressant).

Si plusieurs techniques font partie de la même session, vous devez formuler la performance requise ou l'objectif, ainsi qu'une valeur pour chaque technique. Souvent, il est possible de regrouper 2 ou plusieurs techniques et de fournir une valeur combinée. Les différentes techniques sont liées ensemble dans l'aperçu.

Informations

Bien que les plongeurs puisent recevoir les informations des livres et des vidéos, l'instructeur demeure la meilleure source d'information. Quelle que soit la qualité d'un livre ou d'une vidéo, l'instructeur peut prendre en compte le contexte et fournir des exemples tridimensionnels (démonstrations).

Comment les plongeurs reçoivent-ils les informations sur la façon d'effectuer une technique ? Quelles informations doivent ou ne doivent pas être incluses et quels sont les critères d'évaluation ?

L'apprentissage d'une technique n'est pas un évènement isolé. Les techniques font partie d'un cours, ce qui signifie qu'il est probable que certaines sous-techniques soient déjà maîtrisées. Les informations fournies doivent tenir compte de ce que les élèves savent déjà ou de ce qu'ils sont déjà en mesure de faire.

Cette phase d'information se compose de 3 éléments. L'organisation concerne la séquence, le positionnement et toutes autres questions logistiques. La communication fournit une explication des signes inconnus. Et enfin, l'explication décrit les mouvements pour effectuer la technique. Le contenu de l'explication dépend de la démonstration et inversement. L'augmentation de détails dans l'une d'elle réduit le besoin de plus de détails dans l'autre.

Pour la plupart des techniques, l'organisation peut être simple et exprimée en une ou deux phrases. Les exercices dynamiques (technique où les élèves se déplacent d'un endroit à un autre) peut exiger plus d'informations. En générale, les plongées en milieu naturel nécessitent des instructions plus détaillées sur l'organisation par rapport aux sessions en piscine.

La communication ne sert pas à répéter des signes déjà connus ou introduits lors de sessions précédentes. Le besoin le plus commun, pour expliquer des signes, est de savoir comment un instructeur indique la technique à effectuer. Ce ne pas obligatoirement un signe de la main. Cela peut être quelque chose comme tapoter sur l'épaule pour que l'élève puisse remettre son masque si l'exercice est de respirer sous l'eau sans le masque.

La combinaison entre l'explication et la démonstration doit fournir à l'élève toutes les informations nécessaires pour réaliser la technique. Certains aspects sont plus facile à démontrer (comme la position de la main pour établir le contact lors de l'exercice de respiration sur une source d'air de secours), tandis que d'autres doivent être expliqués (comme l'utilisation de la langue en tant que barrière anti-gouttes pour la purge le détendeur via le bouton de surpression).

La bonne combinaison entre l'explication et la démonstration nécessite le jugement de l'instructeur. Ce jugement pour fournir les informations le plus efficacement possible ne peut être appris que dans le contexte (sessions avec des élèves réels ou simulés).

Une explication et une démonstration exige un haut niveau de connaissance et de technique de la part de l'instructeur. Pour transmettre la confiance, obtenir le respect des élèves et assurer un apprentissage efficace, une démonstration doit être de bonne qualité. Une bonne démonstration :

- Se fait lentement avec des mouvements délibérés.
- Prend en compte le positionnement des élèves, afin que chacun puisse observer tous les gestes.
- Présente uniquement les mouvements qui appartiennent à la technique. Le maintien de l'équilibre est essentiel pour éviter les mouvements involontaires.

Les explications et les démonstrations doivent être brèves et précises. Si une technique doit se faire selon une séquence, alors fournissez les informations dans l'ordre de réalisation.

Organisation

Qu'est-ce que l'organisation et comment est-elle évaluée ?

Une différence essentielle entre un Assistant Scuba Instructor et un Scuba Instructor est la formation reçue pour organiser des sessions objectivistes complexes.

Lors d'une session dans l'eau, l'instructeur est le facteur limitant. Il présente les techniques et confirmer leur maîtrise. Cela signifie qu'à plusieurs occasions les élèves attendent leur tour. Une bonne organisation signifie tout d'abord une utilisation efficace du temps.

L'efficacité d'une organisation se mesure selon un rapport entre le temps investi par l'instructeur pour travailler l'apprentissage de techniques ou pour améliorer les performances des élèves et le temps d'attente des élèves ou toutes autres actions qui ne sont pas directement liées à l'enseignement et à l'apprentissage.

En relation directe avec ce qui précède, un autre critère pour évaluer la qualité de l'organisation est un rapport entre le temps que chaque élève a passé pour développer des techniques et le temps d'attente de cet élève.

L'organisation implique également le contrôle de la session. Le positionnement est un facteur clé pour atteindre et maintenir le contrôle. Pour le contrôle, il y a 3 questions qui peuvent être utilisée pour mesurer l'efficacité :

- Est-ce que les élèves étaient continuellement dans le champ de vision de l'instructeur ou d'un assistant (dans les limites du raisonnable) ?

- Est-ce que tous les élèves ont eu la possibilité de communiquer avec l'assistant ou l'instructeur, sans avoir besoin de se tourner ou par tous autres moyens pour obtenir un contact visuel (dans les limites du raisonnable) ?
- Est-ce que l'instructeur et l'assistant(s) étaient dans le champ de vision de l'autre pour faciliter la communication ?

Dans les questions ci-dessus, la notion «dans les limites du raisonnable» signifie que détourner le regard de temps en temps est acceptable. La clé est d'être en mesure de tout voir et d'avoir conscience de l'environnement général.

La planification d'une session est aussi importante que l'adaptation aux circonstances. Les conditions changent. Même si l'adaptation aux conditions changeantes est plus importante en milieu naturel, cela s'applique également en piscine. Par exemple, si après une averse la visibilité de la piscine est mauvaise, les démonstrations devront se faire à une distance plus proche des élèves, qui seront positionnés de façon plus compacte.

Enseignement

Comment un instructeur remplit-il le rôle d'enseignant et comment la qualité de l'enseignement est-elle évaluée ?

Les actions des instructeurs doivent être bénéfiques au processus d'apprentissage de tous les élèves. Ces actions ne se résument pas à apporter des informations en donnant une explication et/ou une démonstration.

Chaque technique à apprendre est définie avec une performance requise ou un objectif. Le jugement de l'instructeur est nécessaire pour confirmer la bonne exécution de la technique. Accepter une performance qui ne satisfait pas les conditions requises ou rejeter une performance correctement réalisée, dénote un enseignement de mauvaise qualité. Rejeter une performance acceptable peut saper la motivation des élèves et donc l'apprentissage.

Accepter une performance médiocre peut être dangereux. Les performances requises définissent le niveau minimum pour plonger en toute sécurité. Accepter des techniques qui ne remplissent pas les performances requises peut conduire à la certification d'un élève qui ne devrait pas encore plonger selon les paramètres établis pour le niveau de certification acquis.

Les élèves, qui pratiquent une technique pour la 1ère fois ou qui essayent d'améliorer une compétence, ont besoin d'être guidés. Les instructeurs doivent jouer un rôle actif dans l'identification des mouvements qui ne sont pas encore aussi efficaces qu'ils pourraient l'être et apporter leur contribution à cette amélioration. Fournissez ces conseils directement sous l'eau, chaque fois que c'est possible.

Les assistants ont un rôle pour la sécurité, ainsi que pour l'enseignement. L'instructeur décide ce que les assistants devront faire. L'instructeur peut limiter son rôle à la supervision, tandis que l'assistant réalise les démonstrations et travaille avec les élèves. Il

peut aussi diviser le groupe. Dans ce cas, l'instructeur travaille les nouvelles techniques avec un groupe, pendant que les assistants améliorent les compétences déjà apprises avec le second groupe.

Lorsqu'un élève réalise correctement une technique, l'instructeur doit confirmer cette maîtrise, afin de permettre à l'élève de se concentrer pleinement sur les techniques suivantes. Cette confirmation peut être une poignée de main, des applaudissements, un texte écrit sur une ardoise ou autres.

L'enseignement et l'organisation doivent prendre en compte le niveau de formation.

Résolution de Problèmes

Il est évident que les instructeurs sont tenus de reconnaître des situations potentiellement dangereuses et de corriger de telles situations avec des actions immédiates.

Qu'est-ce qui est attendu de la part d'un instructeur par rapport à la résolution de problèmes et comment sa performance est-elle évaluée ?

La plupart des problèmes ne comporte pas de danger. Chaque performance qui est loin de la maîtrise souhaitée est un «problème». Les problèmes peuvent être divisés en différentes catégories :

- Un problème, qui engendre une situation potentiellement dangereuse (ici et maintenant), exige une action immédiate.
- Un problème, qui empêche d'atteindre la performance requise, nécessite que l'instructeur fournisse des conseils à l'élève sur la manière de s'améliorer, puis lui permettre un nouvel essai (dans les limites du raisonnable).
- Un problème, qui n'empêche pas d'atteindre la performance requise, mais qui complique la pratique ou qui est en désaccord avec les objectifs pédagogiques plus généraux, doit être corrigé. Cela ne nécessite pas obligatoirement un nouvel essai de la part de l'élève (sauf pour la pratique supplémentaire : développement des gestes moteurs). Pour ce type de problèmes, le débriefing est une excellente occasion pour apporter une contribution supplémentaire (conseils, suggestions…).
- Les problèmes relatifs aux techniques générales de plongée (ou sur les objectifs plutôt que sur les performances requises) sont une raison suffisante pour donner des conseils de façon non-offensante. Ici, l'instructeur prend le rôle de coach ou de mentor pour guider les élèves jusqu'à la maîtrise. Souvent, ce type de conseils est donné lors du débriefing.

Les problèmes ne doivent pas être confondus avec les conséquences d'un problème. Un élève qui ne parvient pas à vider son masque, est une conséquence et non un problème. Le problème peut être qu'il expire par la bouche ou qu'il laisse l'air s'échapper par la partie supérieure du masque. Un élève qui est en surface avec un gilet trop gonflé, est susceptible d'être une conséquence d'un problème d'utilisation de l'inflateur.

Avant de fournir des conseils ou des mesures correctives, l'instructeur doit identifier le problème. Les conséquences d'un problème fournissent rarement une base pour poursuivre l'enseignement.

Un instructeur doit remarquer les problèmes rapidement (voire instantanément), mais sa réaction face à ce problème doit être appropriée. Dans des situations dangereuses, les réactions doivent être immédiates. Dans d'autres situations, il peut être plus approprié de laisser un certain temps aux élèves pour s'autocorriger.

Les élèves ne FONT pas les gestes moteurs, mais les APPRENNENT. Le déclenchement intellectuel des étapes d'une technique entraîne parfois des retards entre les sous-techniques. Réagir à un problème lors d'un tel retard perturbe le processus d'apprentissage plutôt que de le soutenir.

Débriefing

Quels sont les éléments d'un débriefing et comment est-il évalué ?

Les informations sur la performance sont importantes pour le processus d'apprentissage. Lorsque cela est possible et approprié, les conseils sont donnés directement sous l'eau. Un débriefing est l'occasion de rappeler aux élèves ce qu'ils ont appris et de continuer le processus d'apprentissage en expliquant les aspects qui ne pouvaient pas être communiqués sous l'eau.

Dans un débriefing, les sous-techniques correctement effectués sont soulignées. Ainsi, il n'y a pas de confusion de la part des élèves sur les conseils qu'ils reçoivent pour les sous-techniques à améliorer et celles qu'ils maîtrisent déjà. Fournir des commentaires sur les performances correctes empêche donc toute ambiguïté.

Fournir des conseils ou des suggestions pour que les élèves s'améliorent est un élément essentiel. Ce processus est réalisé en deux étapes. Tout d'abord, tous les problèmes pour lesquels une suggestion sera donnée, devront être cités. Normalement, ce sont des problèmes liés aux techniques générales de plongée ou qui compliquent la réalisation de la performance. Ensuite, l'instructeur fournira des suggestions en proposant une méthode alternative, pour réaliser la même technique mais de façon différente.

Dans le cadre du débriefing, l'objectif ou la performance requise de la session doit être rappelé aux élèves. Il en est de même pour la valeur (pourquoi cette technique est importante ?).

Qu'est-ce qui Diffère avec le Milieu Naturel ?

Les sessions en milieu naturel sont évaluées avec les mêmes critères que la formation en piscine. Les réponses aux questions posées (feuille d'évaluation) peuvent différer sensiblement en raison du changement de contexte et du but de la session.

De nombreux critères d'évaluation, pour mesurer la qualité de la présentation, sont dépendants du contexte. Les sessions en milieu naturel doivent prendre en compte le niveau de formation et doivent être adaptées aux conditions dans lesquelles elles sont dirigées. Apprendre à devenir un instructeur efficace est un processus constructiviste (apprentissage dans les complexités du contexte de la vie).

Introduction

Les performances requises pour les plongées en milieu naturel sont souvent formulées en termes plus généraux que celles des sessions en piscine, mais la principale différence est la valeur.

En quoi une introduction pour le milieu naturel diffère-t-elle de l'introduction d'une session en piscine ?

Les valeurs sont destinées à expliquer pourquoi une technique est importante. Il convient de placer la compétence dans le contexte, ce qui permet de reconnaître plus facilement une situation dans laquelle cette technique peut être utilisée. Comme les plongées en milieu naturel sont souvent effectuées pour AJUSTER une technique, déjà apprise, aux conditions de plongée, plutôt que pour APPRENDRE une nouvelle technique, la valeur ne doit plus expliquer pourquoi cette technique est utile, mais pourquoi il est souhaitable la refaire dans un contexte différent.

La valeur justifie la nécessité de répéter une technique déjà apprise. Voici quelques exemples :

Remontée d'urgence contrôlée

- Piscine : «La remontée d'urgence contrôlée vous rend moins dépendant de votre binôme, car en cas de panne d'air, elle vous permet d'atteindre la surface sans l'aide de votre binôme qui est trop loin ou qui ne remarque pas votre demande de partage d'air».
- Milieu naturel : «Comme vous l'avez remarqué en piscine, il est difficile d'expirer continuellement sur une distance de 10 mètres. Cela peut vous donner le sentiment que vous devez toujours compter sur votre binôme en cas de panne d'air. Cette impression de dépendance peut causer un état de stress. Pour vous montrer que ce stress n'est pas justifié, je vais vous donner la possibilité d'effectuer la RUC verticalement. Vous verrez que, grâce à la dilatation de l'air dans vos poumons, il est beaucoup plus facile de couvrir une plus grande distance de remontée tout en expirant continuellement».

Enlever, remettre et vider le masque

- Piscine : «Au cours d'une plongée, vous pouvez ressentir un inconfort qui ne peut être résolu qu'en enlevant votre masque. La sangle peut nécessiter un ajustement ou vous souhaitez peut-être mettre une cagoule. En tant que plongeur, vous devez être capable d'enlever, remettre et vider votre masque».
- Milieu naturel : «En piscine, vous avez appris à enlever, remettre et vider votre masque. J'aimerai maintenant vous donner

l'occasion de refaire cette technique en milieu naturel. Votre cagoule et vos gants vont rendre la manipulation plus difficile. Réaliser cette technique avec ces facteurs de complication va vous permettre d'accroître votre confiance».

Informations

En quoi les informations pour le milieu naturel diffèrent-elles de celles pour la piscine ?

Les informations doivent tenir compte de ce que les élèves maîtrisent ou savent déjà. Cette notion représente la différence majeure entre les informations données en piscine et celles fournies en milieu naturel.

Dans de nombreux cas, les techniques ont déjà été apprises en piscine avant de les pratiquer en milieu naturel. Cela est particulièrement le cas pour les cours Scuba Diver et Open Water Scuba Diver, mais cela peut aussi s'appliquer à des niveaux de certification plus élevés.

Si une technique a été apprise récemment en piscine, une démonstration en milieu naturel n'apportera aucun bénéfice (ou peu) à l'élève. L'explication de la technique peut être relativement brève. Il s'agit plus d'un rappel des étapes importantes, plutôt que d'enseigner les étapes.

Toutefois, si une technique doit être adaptée pour les conditions de plongée, alors les différences doivent être expliquées. Dans de nombreux cas, cette nécessité pour ces «changements» peut être évitée en prenant en compte les conditions de plongée lors de l'introduction des techniques en piscine.

Certaines techniques ne peuvent être pratiquées qu'en milieu naturel, comme les descentes et les remontées. Les sous-techniques en surface et au fond peuvent être simulées et pratiquées en piscine, mais une remontée réelle avec ses changements de pression (et donc de flottabilité) ne peut être réalisée qu'en milieu naturel. Les briefings pour ces techniques nécessitent une attention particulière sur les parties qui n'ont pas encore été apprises.

Si de nouvelles techniques sont apprises directement en milieu naturel (ce qui est souvent le cas pour les cours de formation continue), alors la phase d'informations sera en grande partie la même que celle d'une session en piscine. Cela comprend alors une explication détaillée et probablement une démonstration.

Organisation

En quoi l'organisation en milieu naturel diffère-t-elle de celle en piscine ?

L'organisation dépend fortement du contexte. La variation des conditions du milieu naturel nécessite que les instructeurs adaptent leur organisation à des circonstances qui ne sont pas toujours prévisibles. La planification doit donc être suffisamment flexible pour s'adapter à la situation qui se présente. Cela peut nécessiter une communication rapide, ce qui fait que le positionnement (en particulier celui des assistants) est un point essentiel. Selon les circonstances, le rôle des

assistants peut être orienté davantage sur la sécurité que sur l'enseignement.

Enseignement

Pour la formation de niveau débutant, les assistants ne répètent normalement pas les techniques déjà acquisses pour développer les gestes moteurs. Pour ce niveau, le principal objectif des plongées en milieu naturel est de s'adapter aux conditions.

En quoi l'enseignement en milieu naturel diffère-t-il de celui en piscine ?

Quant aux programmes de formation continue en milieu naturel, ils ressemblent plus à des sessions en piscine. Les techniques apprises en milieu naturel doivent être répétées jusqu'à ce qu'elles soient maîtrisées (gestes moteurs). Il est donc approprié de demander à l'assistant de répéter les techniques qui ont déjà été apprises avec l'instructeur.

Résolution de Problèmes

La résolution de problèmes en milieu naturel est en grande partie la même qu'en piscine. Les conséquences d'un problème non-identifié peuvent changer. Un problème mineur en piscine (ne pas faire de bulles lorsque le détendeur n'est plus en bouche) peut devenir potentiellement dangereux en milieu naturel (retenir sa respiration pendant la remontée).

En quoi la résolution de problèmes en milieu naturel diffère-t-elle de celle en piscine ?

Ce qui précède ne signifie pas que les instructeurs doivent gérer différemment les problèmes en milieu naturel. Cela signifie simplement qu'un problème non-identifié peut se traduire par une note plus faible, car le risque de situation dangereuse est plus élevé qu'en piscine.

Débriefing

Le débriefing d'une plongée de formation en milieu naturel ne diffère pas de celui d'une session en piscine.

En quoi le débriefing pour le milieu naturel diffère-t-il de celui pour la piscine ?

Critères d'évaluation

Les formulaires pour les critères d'évaluations sont sur les pages suivantes.

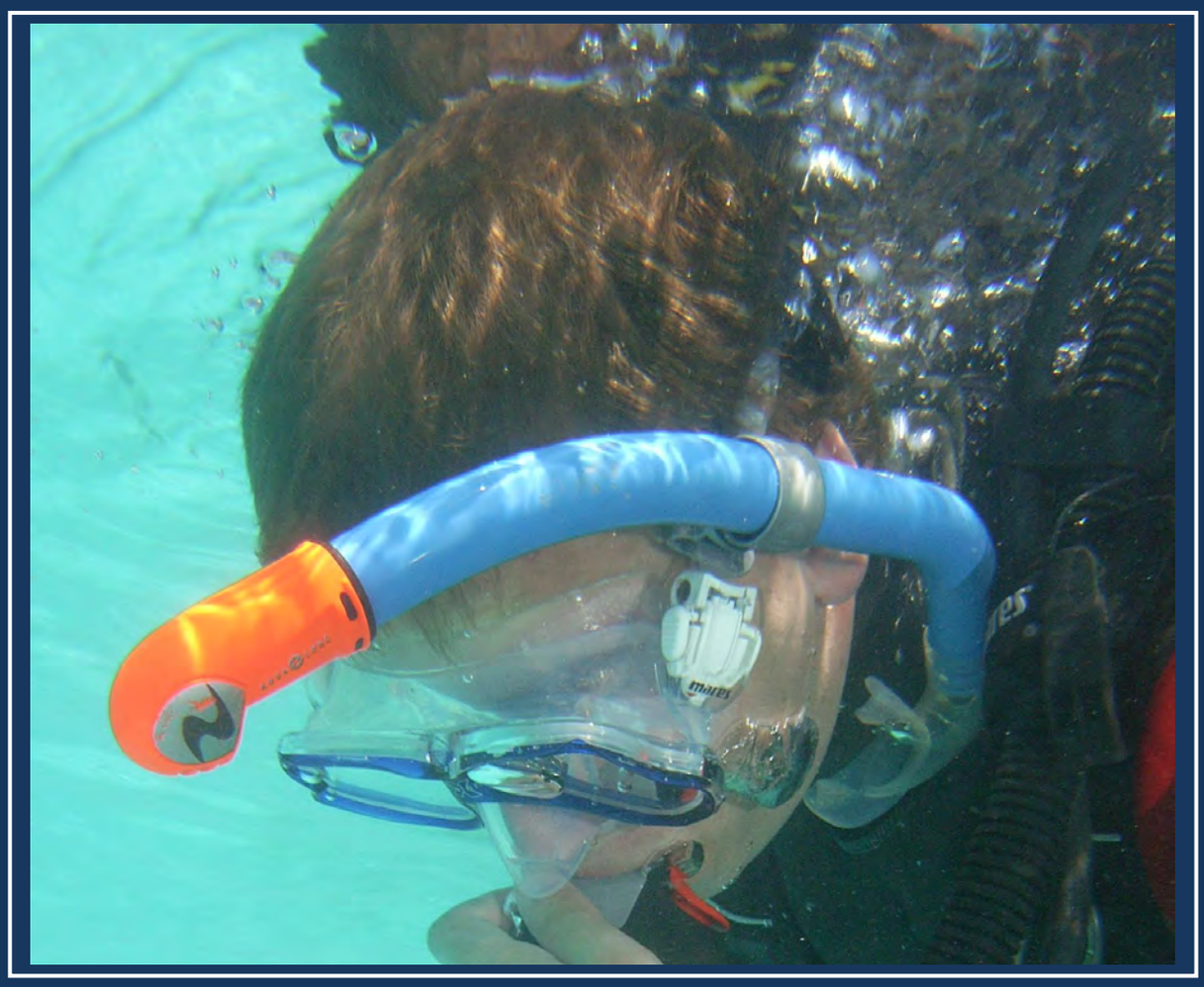
Présentation en piscine ou en milieu naturel	0 point	1 point	2 points
Considérations générales			
1. Est-ce que la présentation préparée était celle assignée ?	Oui	Non → - 5 points	
Introduction (configuration de la présentation)			
2. A expliqué clairement ce qui sera effectué, quelle est la performance requise/souhaitée et pourquoi c'est utile/nécessaire ?			
Informations (pour réaliser ce qui est demandé) : explication et/ou démonstration			
3. A donné/montré toutes les informations nécessaires pour compléter l'exercice ?			
4. A donné des informations en fonction de ce que l'élève maîtrisait et savait déjà ?			
5. A donné des explications et/ou une démonstration, le plaçant dans un rôle d'expert aux yeux des élèves ?			
6. A donné les informations appropriées sur l'organisation et la communication pour la session planifiée ?			
Organisation			
7. Est-ce que le temps investi pour apprendre/améliorer a été plus long que le temps utilisé pour l'organisation (temps d'attente entre les élèves) ?			
8. Est-ce qu'il a été permis aux élèves d'améliorer, de façon appropriée, leurs performances actuelles et antérieures au lieu d'attendre leur tour ?			
9. Est-ce que l'élève(s) était continuellement dans le champ de vision de l'Instructeur ou d'un Assistant (dans les limites du raisonnable) ?			
10. Est-ce que les élèves pouvaient communiquer avec un professionnel, sans avoir besoin de se retourner ou autres pour obtenir un contact visuel (dans les limites du raisonnable) ?			
11. Est-ce que les professionnels étaient en contact visuel pour faciliter la communication ?			
12. Est-ce que l'organisation était adaptée aux conditions (visibilité, courant, etc.) ?			
Enseignement			
13. Est-ce que tous les élèves ont complété la performance demandée ou ont montrés une nette amélioration de leur performance ?	Non → - 5 points		
14. A confirmé la réussite de la performance demandée ?			
15. A mis en place des actions permettant aux élèves d'atteindre plus rapidement la performance requise ou le niveau d'amélioration recherché ?			
16. A pris des décisions appropriées par rapport à l'utilisation de l'Assistant vis-à-vis de la sécurité et de l'obtention de bons résultats d'apprentissage ?			
Résolution de problèmes			
17. A réagi immédiatement aux problèmes susceptibles de créer une situation dangereuse (sur place et instantanément) ?	**N'a pas réagi** → - 5 points		
18. A identifié les problèmes, empêchant les élèves de compléter la performance souhaitée ou de s'améliorer, pour qu'ils puissent faire mieux lors de la prochaine session ?			
19. A corrigé les problèmes liés aux techniques/habitudes générales de plongée, de façon appropriée et non offensante ?			
20. A identifié rapidement les problèmes et y a réagi de manière adaptée, soit en permettant aux élèves de s'autocorriger, soit en intervenant rapidement si la situation le demandait ?			
Débriefing (pour ceux qui ont participé à la session)			
21. A expliqué quelles parties de l'exercice étaient correctes (et à ne pas changer dans le futur)?			
22. A expliqué quelles parties de la technique pourraient/devraient être réalisées différemment/mieux ?			
23. A expliqué comment l'amélioration peut être possible ?			
24. A confirmé ce qui a été appris et pourquoi cela est important ?			
Le score minimum à atteindre est de 30 points.	*Total :*		

SCUBA Courses & Publications

Présentation complémentaire en piscine ou en milieu naturel	0 point	1 point	2 points
Considérations générales			
1. Est-ce que la présentation préparée était celle assignée ?	Oui	Non → - 5 points	
Introduction (configuration de la présentation)			
2. A expliqué clairement ce qui ne fonctionne pas, quelle est la performance requise/souhaitée et pourquoi c'est utile/nécessaire ?			
Informations (pour réaliser ce qui est demandé) : explication et/ou démonstration			
3. A donné/montré toutes les informations nécessaires pour compléter la performance requise/souhaitée ?			
4. A donné des informations en fonction de ce que l'élève maîtrisait et savait déjà ?			
5. A donné des explications et/ou une démonstration, le plaçant dans un rôle d'expert aux yeux des élèves ?			
6. A donné les informations appropriées sur l'organisation et la communication pour la session planifiée ?			
Organisation			
7. Est-ce que le temps investi pour apprendre/améliorer a été plus long que le temps utilisé pour l'organisation (temps d'attente entre les élèves) ?			
8. Est-ce qu'il a été permis aux élèves d'améliorer, de façon appropriée, leurs performances actuelles et antérieures au lieu d'attendre leur tour ?			
Enseignement			
9. Est-ce que tous les élèves ont complété la performance demandée ou ont montrés une nette amélioration de leur performance ?	Non → - 5 points		
10. A confirmé la réussite de la performance demandée ?			
11. A mis en place des actions permettant aux élèves d'atteindre plus rapidement la performance requise ou le niveau d'amélioration recherché ?			
Résolution de problèmes			
12. A réagi immédiatement aux problèmes susceptibles de créer une situation dangereuse (sur place et instantanément) ?	**N'a pas réagi** → - 5 points		
13. A identifié les problèmes, empêchant les élèves de compléter la performance souhaitée ou de s'améliorer, pour qu'ils puissent faire mieux lors de la prochaine session ?			
14. A corrigé les problèmes liés aux techniques/habitudes générales de plongée, de façon appropriée et non offensante ?			
15. A identifié rapidement les problèmes et y a réagi de manière adaptée, soit en permettant aux élèves de s'autocorriger, soit en intervenant rapidement si la situation le demandait ?			
Débriefing (pour ceux qui ont participé à la session)			
16. A expliqué quelles parties de l'exercice étaient correctes (et à ne pas changer dans le futur)?			
17. A expliqué quelles parties de la technique pourraient/devraient être réalisées différemment/mieux ?			
18. A expliqué comment l'amélioration peut être possible ?			
Le score minimum à atteindre est de 22 points.	*Total :*		

Module 4 – Connaissances & Technques et Glossaire

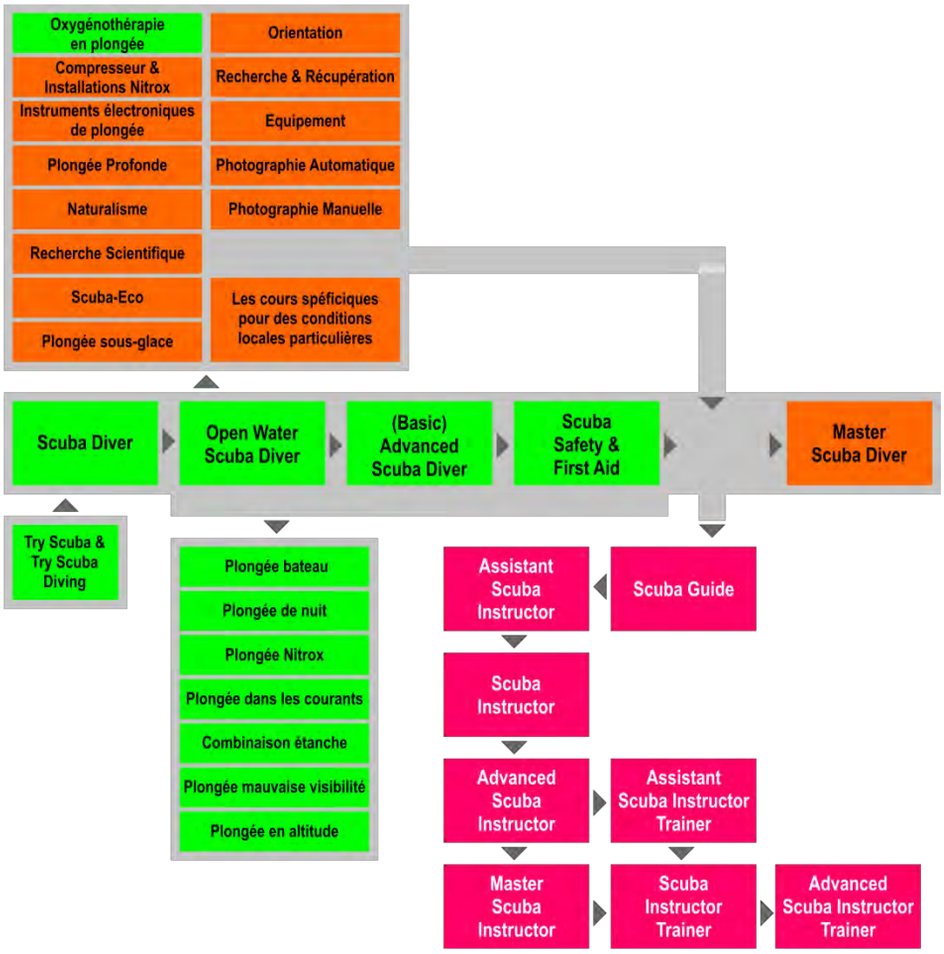
La touche finale pour devenir un Scuba Instructor compétent et qualifié.



Introduction

Les Scuba Instructors sont formés pour enseigner les cours basés sur une tradition d'apprentissage objectiviste. Ces cours sont signalés en vert dans l'illustration ci-dessous :

Quels cours un Scuba Instructor est-il autorisé à enseigner ?



Pour enseigner une initiation, le Scuba Instructor doit avoir de l'expérience dans ce domaine. Cette expérience, dans le sujet de l'initiation concernée, doit être suffisante pour qu'il soit capable d'enseigner le cours et que le résultat de son enseignement soit bénéfique pour les élèves.

Il est de la responsabilité du Scuba Instructor de décider s'il est apte (confiance et expérience requise concernant le sujet) à enseigner l'initiation désirée.

L'autorisation pour enseigner implique que le candidat a un bon niveau de connaissances et de techniques.

Quelles sont les exigences pour compléter ce module avec succès ?

Ce module est destiné à vérifier les connaissances et les techniques, à fournir un enseignement complémentaire et à donner des informations supplémentaires. La durée de ce module dépend du niveau

de préparation des participants. Pour les candidats bien préparés, ce module peut être complété en 3 jours.

Les participants doivent participer à toutes les sessions et aux ateliers prévus pour ce module. En plus de leur obligation de présence, ils doivent satisfaire les performances requises suivantes :

- Participer à une séance de développement des techniques. Les techniques à effectuer sont sélectionnées par le Scuba Instructor Trainer. Toutes les techniques individuelles doivent être effectuées sous forme de démonstration de qualité.
- Montrer un niveau physique et d'aquacité approprié, en réalisant le test Cooper (natation) et obtenir un score raisonnable (grille d'évaluation basée sur l'âge du participant).
- Obtenir un score minimum de 80% aux examens théoriques sélectionnés par le Scuba Instructor Trainer. Ces examens sont choisis parmi les cours qu'un Scuba Instructor est autorisé à enseigner (Scuba Diver, Open Water Scuba Diver, Advanced Scuba Diver, Nitrox, Scuba Safety & First Aid…).

Comment les Scuba Instructors peuvent-ils atteindre une qualification supérieure ?

Les Scuba Instructors peuvent poursuivre leur formation pour acquérir les connaissances et les techniques nécessaires pour enseigner des cours supplémentaires. Une telle formation est modulaire. Il y a six modules à compléter pour atteindre le niveau Master Scuba Instructor. Après chaque module, l'instructeur est autorisé à enseigner un ou plusieurs cours.

Compléter deux de ces six modules permet d'obtenir la qualification Advanced Scuba Instructor. Les Advanced Scuba Instructors, qui sont intéressés par la formation des professionnels de la plongée, peuvent participer au cours Assistant Scuba Instructor Trainer.

Est-ce que les qualifications d'instructeur d'une autre organisation de formation de plongée peuvent être prises en compte ?

A la discrétion de SCUBA C&P, les formations reçues par d'autres organisations de plongée peuvent être créditées pour le cours d'Advanced Scuba Instructor, selon les conditions et les exigences de formation.

Dans de tels cas, la qualité de la formation reçue sera évaluée.

En quoi ce module est-il important ?

Quelle est la caractéristique essentielle du système SCUBA C&P ?

Le système SCUBA C&P place l'instructeur (et non le système) dans un rôle central. Pour les instructeurs, c'est très important, car ainsi ils présentent de précieux atouts pour la clientèle.

Si le système avait un rôle central, seuls les livres, les vidéos et les autres outils seraient nécessaires pour transmettre la théorie et les techniques à l'élève et à l'instructeur. Avec un tel système, le rôle d'un

instructeur serait réduit à celui d'un simple «opérateur du système», ce qui ne facilite pas la justification d'une rémunération appropriée.

Pour le succès des instructeurs et donc du système SCUBA C&P, il est essentiel d'être en mesure d'assurer de bonnes sessions théoriques et d'effectuer d'excellentes démonstrations des techniques. C'est l'instructeur, et non le système, qui fournit ce type d'informations.

Le choix a été de faire confiance aux instructeurs, en leur confiant un rôle central pour transmettre les connaissances théoriques et pratiques. Il faut donc veiller à ce qu'ils soient capables d'assumer ce rôle de «fournisseurs d'informations».

Confier un rôle central aux instructeurs génère quelles conséquences ?

Les modules du cours d'instructeur, sur les méthodes d'enseignement théoriques et sur la formation en milieu aquatique, tiennent compte de l'organisation d'une telle formation.

Ce module porte sur le contenu des présentations. Le but est de vérifier que les instructeurs aient un niveau théorique et pratique approprié, d'apporter des informations supplémentaires pour accroître la «valeur» de l'instructeur et de remédier aux problèmes observés.

Le choix de positionner les instructeurs dans un rôle central implique une vérification de leurs capacités à assumer cette responsabilité.

Ce choix implique également la responsabilité de fournir des informations supplémentaires sur les techniques. Ces informations sont des «astuces» et des méthodes, qui permettent d'augmenter la valeur d'une session et donc la valeur de l'instructeur.

La façon dont ce module est organisé (ateliers) a également un aspect «apprendre à apprendre». Cela signifie que nous essayons de fournir une méthode pour que les instructeurs de plongée puissent augmenter constamment leur expertise après que leur formation formelle soit terminée.

Glossaire

Les termes, marqués en rouge dans le texte du manuel du candidat, sont définis dans ce glossaire.

Terminologie	Explication
Aide pédagogique	Outils pédagogiques, ajoutés lors d'une présentation théorique (en plus de la voix et des gestes), pour aider le processus d'apprentissage des élèves. Des présentations sur support électronique, des schémas au tableau, l'utilisation d'un équipement de plongée ou tout autre élément peuvent servir comme aide pédagogique.
Aperçu	Partie de l'introduction d'une présentation théorique, dans laquelle l'instructeur fournit la séquence des principaux points de la présentation.
Communication	Partie du briefing d'une session dans l'eau, dans laquelle l'instructeur explique la signification de nouveaux signes ou autres méthodes (visibles, tactiles, auditives) pour communiquer quelque chose.

Conclusion	Dernière partie d'une présentation théorique, où le processus d'apprentissage est renforcé.
Conduite	Partie de l'introduction d'une présentation théorique, dans laquelle l'instructeur explique le rôle des participants. «Prenez des notes», «Posez des questions», «Ouvrez votre livre à la page…» et tous autres types d'instruction sont des exemples de conduite.
Constructivisme	Notion qui indique que la vérité peut être multiple. Ce terme accepte que les connaissances soient une construction dans le cerveau de l'individu. Dans cette construction, l'apprentissage et les expériences sont stockés en un modèle unique de connaissances. Ce modèle varie d'une personne à une autre et continue sa construction à chaque fois que la personne apprend.
Constructivisme complexe	Apprentissage qui se réfère à des sessions planifiées dans lesquelles les participants sont guidés au travers des expériences d'apprentissage. L'instructeur fournit des missions/défis basés sur le niveau actuel du participant. L'idée est d'améliorer progressivement les techniques et les connaissances de l'élève. Au lieu de transmettre des informations lors d'une présentation formelle, l'apprentissage s'effectue par la voie de la découverte.
Constructivisme simple	Apprentissage qui se réfère à des opportunités non-planifiées. En observant les élèves et/ou plongeurs, l'instructeur se rend compte que quelque chose peut/doit être réalisé différemment. Le but du constructivisme simple est de partager des informations contextuelles avec les élèves, sans les avoir planifiées.
Contact	Partie de l'introduction d'une présentation théorique, dans laquelle l'instructeur a pour but d'attirer l'attention de chaque élève sur le thème de la présentation.
Contexte	Situation dans laquelle une expérience ou une connaissance est placée. Les informations abstraites sont généralisées en éliminant le contexte. C'est souvent le cas pour les informations objectivistes. L'apprentissage de type constructiviste réclame le contexte. Les constructivistes prétendent qu'une information sans contexte présente un risque élevé de rester inerte, car les gens ne reconnaissent pas les situations dans lesquelles cette information peut être utile.
Cours modulaire	Cours constitué d'un ensemble de modules. Un cours modulaire est divisé en plusieurs segments. Lorsqu'un module est achevé, le participant passe au suivant et ainsi de suite. Une fois que le dernier module réalisé, le cours est achevé. Cela est donc différent par rapport aux cours qui ne sont pas divisés en segments, car ils font l'objet d'un examen final.
Déséquilibre cognitif	Divergence entre une expérience actuelle/informations reçues et quelque chose de déjà connu/cru. Un déséquilibre cognitif crée un désir d'apprendre pour réduire la dissonance et rétablir l'harmonie cognitive. Un bon instructeur peut utiliser le déséquilibre cognitif pour motiver l'apprentissage des élèves. Les introductions peuvent être formulées pour créer ce déséquilibre et le développement de la présentation résoudra cette divergence.
Développement d'une présentation	Partie principale (centrale) d'une présentation théorique. Une introduction (début) sert à préparer le processus d'apprentissage et la conclusion (fin) renforce l'apprentissage. Le développement est la partie où l'enseignement proprement dit a lieu. Il fournit les informations nécessaires pour répondre aux performances requises ou aux objectifs.
Enseignement complémentaire	Sessions pour résoudre des problèmes théoriques ou pratiques. Cet enseignement débute dès l'élève montre un manque de compréhension ou une incapacité à réaliser une technique. L'enseignement complémentaire survient après avoir demandé à l'élève d'accomplir une tâche (exercice pratique ou examen écrit).

Explication	Partie du briefing d'une session dans l'eau, dans laquelle l'instructeur explique comment une technique doit être effectuée. L'explication met l'accent sur les mouvements que l'élève doit faire pour satisfaire la performance requise. Ces explications ne traitent pas les questions générales telles que l'organisation ou la communication.
Facteurs stressants	Stimuli environnementaux, internes ou externes qui perturbent l'état normal de bien-être, ce qui crée un état de stress physique ou mental.
Geste moteur	Techniques lors desquelles un mouvement déclenche le suivant. Au début, un élève déclenche intellectuellement les étapes d'une technique (vidage de masque : regarder vers le haut, appuyer sur le haut du masque et souffler par le nez). Tant que c'est le cas, cette technique n'est pas encore un geste moteur.
Harmonie cognitive	Etat dans lequel une expérience actuelle ou les informations reçues sont compatibles avec des choses déjà connues ou supposées. L'instructeur doit aider les élèves à atteindre cette harmonie cognitive à la fin de chaque expérience d'apprentissage.
Initiation	Cours qui, la plupart du temps, préparent les plongeurs à des conditions spéciales. Une initiation peut être combinée avec d'autres cours, comme l'Open Water Scuba Diver. Elles peuvent aussi être utilisées comme des introductions à la plongée locale.
Introduction	Première partie d'une présentation théorique, qui prépare efficacement le processus d'apprentissage. L'introduction compte 5 éléments : contact, performance requise/objectif, valeur, aperçu et conduite.
Maîtrise	La maîtrise signifie qu'un plongeur a acquis une technique/information. La maîtrise est atteinte quand un plongeur sait ou est capable de faire quelque chose lorsqu'on lui demande. La maîtrise n'est pas atteinte lorsque l'action n'est effectuée qu'une seule fois. L'instructeur doit être certain qu'un élève puisse répéter l'action dans l'avenir. La maîtrise signifie donc qu'une technique ou qu'une connaissance appartient maintenant aux choses qu'une personne peut faire ou connaît et comprend.
Mentorat	Un mentor est une personne qui guide l'apprentissage. Le mentorat est lié à la tradition constructiviste qui favorise l'apprentissage contextuel. Un mentor est dans la même situation (contexte) que l'élève et partage le processus de réflexion qui le mène à des décisions. Le partage de la réflexion est ce qui guide le processus d'apprentissage dans lequel la connaissance abstraite est combinée aux informations contextuelles.
Milieu naturel protégé	Partie d'un site de plongée en milieu naturel qui représente des conditions similaires à celles d'une piscine. Le milieu naturel protégé est définit dans le Manuel Services, Standards & Procédures.
Objectif	But d'un segment d'apprentissage. Les objectifs sont formulés en termes généraux. Exemple: prendre des photos avec une exposition correcte (sujet et arrière-plan). Les objectifs sont liés au constructivisme, contrairement à l'objectivisme pour lequel il y a des performances requises. Il est facile de confondre les objectifs avec l'objectivisme, car ils ont le même radical. Les performances requises sont mesurables, alors que les objectifs ne le sont pas.
Objectivisme	Notion qui implique que la connaissance du monde est possible et qu'elle est la même pour tous. C'est un point de vue très pratique pour l'enseignement. L'instructeur fournit des informations aux élèves et utilise ensuite des examens standardisés pour vérifier la connaissance de l'information. Le contexte n'est pas pris en compte.
Objectivisme complexe	Apprentissage qui se réfère à une situation dans laquelle un élève est préparé pour effectuer une tâche (en plongée) composée d'une variété de facteurs. L'instructeur ne peut pas se concentrer uniquement sur la transmission efficace

	des techniques et des connaissances, mais il doit aussi gérer le programme pour assurer que le processus d'apprentissage ait lieu.
Objectivisme simple	Apprentissage qui traite une question à la fois et qui ne nécessite pas une vue d'ensemble du cours. L'objectivisme simple consiste à aider les élèves à maîtriser une technique individuelle ou à expliquer pourquoi ils auraient dû répondre différemment à la question.
Objectivité	C'est l'antonyme de la subjectivité. Les examens objectivistes demandent les mêmes actions/réponses et fournissent une définition claire de la réussite/échec. L'objectivité nécessite l'absence de tous avis, préjugé ou implication émotionnelle et ne peut pas gérer le contexte. L'objectivité supprime la responsabilité de la personne en demandant de réagir de la même manière face à une même impulsion.
Organisation	Partie du briefing d'une session dans l'eau, dans laquelle l'instructeur explique le rôle des participants, le positionnement et/ou la séquence.
Performance requise	Déclaration mesurable définissant le résultat requis d'une (ou partie d'une) présentation. Pour qu'une performance requise soit mesurable, le choix du verbe est essentiel. Les performances requises sont utilisés lors des présentations objectivistes. Lors d'un apprentissage constructiviste, les objectifs (formulés en termes plus généraux) remplissent le même rôle.
Professionnel	Personne qui occupe une fonction (comme un instructeur de plongée) pour en vivre.
Relation	Déclarations, effectuées lors d'une présentation théorique, qui placent les nouvelles informations dans un contexte plus large. Cela peut être fait en mettant le contenu de la présentation en relation avec d'autres présentations théoriques, des expériences en piscine ou en mer, des circonstances de plongée, etc.
Responsabilité	En plongée, la responsabilité suit généralement un manquement de l'obligation de prudence qu'un instructeur a envers les participants (cours ou plongée).
Stress mental	Stress, déclenché par des facteurs mentaux, qui n'a rien avoir avec une cause physique. La peur de l'obscurité, de la profondeur, de l'échec ou la pression des pairs sont des exemples. Le stress physique peut être une cause de stress mental.
Stress physique	Stress, déclenché par des facteurs physiques, tels que la température, les mouvements d'eau, un équipement trop serré, etc.
Techniques	Résultats d'apprentissage qui impliquent un mouvement physique.
Valeur	Bénéficie d'apprendre une nouvelle technique/information. La valeur se réfère à un gain personnel. La valeur est souvent liée à des concepts tels que l'amélioration de la sécurité, l'économie d'argent, devenir plus indépendant, le confort, etc.